

# Normandie

La **Normandie** (en normand : *Normaundie*, en anglais : *Normandy*<sup>Note 1</sup>) est un territoire géographique et culturel, situé dans le Nord-Ouest de la France et bordé par la Manche ; il a traversé différentes époques historiques, malgré une absence de reconnaissance administrative entre la Révolution française de 1789 et la réforme territoriale de 2015. Les frontières continentales historiques de la province de l'Ancien Régime épousent assez fidèlement celles de la région administrative contemporaine

Fondé en Neustrie par Rollon, le duché de Normandie occupe à partir de 911 la basse vallée de la Seine, puis le Bessin, le pays d'Auge et l'Hiémois en 924, le Cotentin, l'Avranchin et les îles de la Manche en 933. En 1066, le duc de Normandie Guillaume le Conquérant conquiert l'Angleterre et en devient roi. Un siècle et demi plus tard, en 1204, le roi de France Philippe Auguste envahit le duché et l'intègre au domaine royal, à l'exception de sa partie insulaire, qui forme les bailliages de Jersey et de Guernesey, sous dépendance de la Couronne britannique. La partie continentale devient dès lors province française, jusqu'en 1790, tandis que les îles Anglo-Normandes restent sous la souveraineté des monarques de Grande-Bretagne sous le titre de « duc de Normandie<sup>4</sup> ».

A la création des régions en 1956, la Normandie continentale est séparée en deux collectivités territoriales qui portent le nom en partage : les deux régions administratives de Haute-Normandie et de Basse-Normandie. Leur réunification au sein d'une seule région Normandie est votée par l'Assemblée nationale le 17 décembre 2014 et est appliquée au 1<sup>er</sup> janvier 2016, après les élections régionales de décembre 2015

Très stables, les frontières continentales de l'ancienne province concordent assez fidèlement avec celles de la région administrative contemporaine, hormis quelques territoires incorporés aux actuels départements d'Eure-et-Loir, de la Mayenne, de l'Oise et de la Sarthe, lors de la création des généralités, et quelques communes enclavées échangées avec la Mayenne après la création des départements à la Révolution, avec le Calvados, l'Eure, la Manche, l'Orne et la Seine-Inférieure (devenue Seine-Maritime en 1955).

La population de la région Normandie est de 3 328 364 habitants (les normands) en 2013 d'après l'Insee, auxquels s'ajoutent environ 164 000 habitants sur les îles Anglo-Normandes

## Normandie



Blason de la Normandie



La Normandie en Europe.

### Administration

<b>Pays</b>	<span><span><span></span></span><span> </span></span> France
<b>Capitale</b>	Rouen <sup>1</sup> et <sup>2</sup> Caen <sup>3</sup> Capitales administratives <span> </span> : Rouen, Saint-Hélier, Caen, Saint-Pierre-Port, Évreux

### Démographie

<b>Gentilé</b>	Normand, Normande
<b>Population</b>	<span>3 499 280</span> hab. (est. 2017)
<b>Densité</b>	<span>116</span> hab./km <sup>2</sup>
<b>Langue(s)</b>	Continent <span> </span> : français, normand Îles <span> </span> : anglais, français, jersiais, guernesiais

### Géographie

<b>Coordonnées</b>	<span><span><span>49° 07′ 20″ nord</span>, <span>0° 26′ 12″ ouest</span></span></span>
<b>Superficie</b>	<span>30 100</span> km <sup>2</sup>

### Divers

<b>Devise</b>	« <span> </span> <i>Diex Aïe<span> </span>!</i> <span> </span> » - « <span> </span> Que Dieu nous aide <span> </span> ! <span> </span> », <i>Viriliter et Sapienter</i> « <span> </span> Courage et Sagesse <span> </span> »
---------------	--

# Sommaire

---

## Origine du nom

### Histoire

- Préhistoire, Protohistoire et Antiquité
- Les Francs et les invasions scandinaves
- La Normandie ducale
- La Normandie française au Moyen Âge
- La Renaissance et le Grand Siècle
- La mutation des campagnes et l'industrialisation
- La Normandie dans les deux guerres mondiales
- La Normandie depuis la Libération

### Géographie

- Situation
- Îles Anglo-Normandes
- Îles Normandes
- Littoral
- Régions naturelles
- Relief
- Climat
- Hydrographie
- Géologie
- Environnement
- Transports

### Administrations et politiques

- Administration
- Politique
- Emblèmes et symboles

### Population et société

- Démographie
- Langues
- Toponymie
- Religion
- Éducation

### Économie

- Tourisme
- Sciences
- Techniques

### Culture

- Architecture
- Gastronomie
- Medias normands
- Natifs notoires de Normandie
- Fête régionale

### Notes et références

#### Voir aussi

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

# Origine du nom

Le nom *Normandie* est dérivé du terme *normand*, avec le suffixe d'origine latine *-ie* (cf. *Germania* « Germanie », *Italia* « Italie », etc.). *Normand* est lui-même un emprunt au francique *\*nortman*<sup>5</sup> ou au vieux norrois *norðmaðr*<sup>6,7</sup>, qui signifient tous deux « homme du Nord ». *Nortmannus* est attesté pour la première fois en latin médiéval dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle<sup>8,9</sup>. Quant à *Normand* (écrit *Norman*), il figure dans la *Chanson de Roland*<sup>10</sup>. La Normandie est donc étymologiquement le « pays des hommes du Nord ». L'expression *Norðmannaland*, équivalent germanique de *Normandie*, est trouvée en *vieil anglais* à la fin du IX<sup>e</sup> siècle dans *Orosius* et se réfère au « Danemark », pays alors aux contours difficiles à définir<sup>11</sup>.

## Histoire

### Préhistoire, Protohistoire et Antiquité

La présence humaine dans la région n'est pas antérieure à la fin du paléolithique inférieur (auparavant cette région était extrêmement froide). Au paléolithique moyen, elle est attestée par de nombreuses trouvailles d'industrie lithique. Mais, au paléolithique supérieur, la région est occupée par l'atoundra, peu propice à la vie humaine. Cependant, elle sera à nouveau habitée, comme le montre la grotte de Gouy près de Rouen, qui, du fait de ses gravures pariétales datées du magdalénien, se trouve être la grotte ornée la plus septentrionale d'Europe. Par ailleurs, de nombreux mégalithes encore visibles parsèment d'une façon assez régulière la campagne normande<sup>12</sup>. Le site archéologique du Rozel présente des traces exceptionnelles de pas et de mains *Homo neanderthalensis*

Mais ce n'est véritablement qu'à l'âge du bronze (entre 2300 et 800 av. J.-C.) que la Normandie va être mise en valeur. À cette époque, des fermes, des systèmes parcellaires et de vastes nécropoles sont implantés dans le territoire, formant un premier maillage de sites couvrant l'ensemble des terroirs normands<sup>13</sup>.

La découverte d'objets comme le casque gaulois doré d'Amfreville-sous-les-Monts (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) ou celui, en fer, du musée de Louviers, ainsi que de sites comme la grande nécropole de Pîtres<sup>14</sup> (Eure), avec ses urnes à incinération, ses épées enroulées et des traces de tombes à char, ou la nécropole d'Ifs (Calvados), qui date de la fin de la période de Hallstatt ou du début de celle de la Tène, témoignent de la présence celtique en Normandie. Les peuples celtes de l'actuelle Normandie faisaient partie de l'Armorique, confédération de peuples proches culturellement sur les rivages de la Manche et de l'Atlantique, de l'estuaire de la Seine à celui de la Loire.

Le peuple celtique des Belges s'installe en Normandie entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le témoignage de Jules César (dans *La Guerre des Gaules*) nous permet d'identifier les différents groupes gaulois occupant la région. En 56 ou 57 av. J.-C., ces populations se regroupent pour résister à l'invasion des déjeions romaines. Après la défaite gauloise d'Alésia, les peuples de Normandie continuent quelque temps la lutte mais, en 51 av. J.-C., toute la Gaule est soumise à Rome<sup>15</sup>.



Grande mosaïque de Lillebonne en Seine-Maritime, conservée au musée départemental des Antiquités de Rouen.

Entre 27 et 15 av. J.-C.<sup>16</sup>, l'empereur Auguste réorganise le territoire gaulois et fait passer les Calètes et les Véliocasses dans la province de Gaule lyonnaise, dont la capitale est Lyon. La romanisation de la Normandie, comme ailleurs en Occident, passe par la construction de routes et de villes.

On connaît de nombreuses villas gallo-romaines sur le territoire normand. Les constructeurs utilisaient les matériaux locaux : silex, craie, calcaire, brique, torchis. Le chauffage des bains ou de certaines pièces emprunte le procédé de l'hypocauste romain (villa suburbaine de Vieux-la-Romaine)<sup>17</sup>.

L'agriculture fournit du blé et du lin, d'après Pline l'Ancien. Enfin, dans les campagnes normandes de l'Antiquité, les fana (petits temples à plan centré, en général carré, de tradition celtique) sont nombreux. On en situe un exemple à l'ouest d'Harfleur. Les fouilles ont aussi révélé la présence de nombreuses statuettes de

déesse-mères en terre cuite, dans les tombes et les maisons normandes. Ainsi, au Vieil-Évreux, il existe un des plus importants centres de pèlerinage d'Europe, qui comprenait un forum, des thermes romains, une basilique monumentale, deux *fana* et le deuxième plus grand théâtre de Gaule<sup>18</sup>.

À partir du deuxième tiers du III<sup>e</sup> siècle, les raids « barbares » dévastent de nombreux lieux de la région normande. Le littoral doit faire face à la piraterie maritime des Saxons, mais aussi des Francs et des Frisons. Des contingents germaniques sont donc recrutés par l'armée romaine pour lutter contre d'autres Germains<sup>19</sup> et ces immigrants reçoivent l'autorisation de s'établir dans l'Empire<sup>20</sup>.

À l'occasion des réformes de l'empereur Dioclétien (285-305), la future Normandie s'individualise en devenant la Lyonnaise Seconde, dont les limites préfigurent celles de la Normandie ducale sept siècles plus tard : elle s'étend du Couesnon à la Bresle et est bornée au sud par les cours supérieurs de la Sarthe et de l'Avre. Seule différence significative, la Lyonnaise Seconde inclut le futur Vexin français, le pays des Véliocasses restant alors indivis.

C'est aussi à cette époque que commence la christianisation de la province : les historiens savent qu'en 314, Rouen a déjà un évêque<sup>21</sup>. À partir de 406, les peuples germaniques et alano-hunniques déferlent sur l'Occident. Des Saxons viennent s'installer sur les côtes normandes, dans la région de Bayeux, ainsi que sur les îles Anglo-Normandes. De leur côté, de nombreux Francs occupent le pays de Bray et une partie du pays de Caux, parfois comme soldats romains, puis, après la victoire de Clovis sur le « royaume romain » de Syagrius, comme soldats du nouveau pouvoir franc.

## Les Francs et les invasions scandinaves

Dès 486, le nord de la Gaule passe sous le contrôle du chef franc Clovis. La colonisation franque fut assez dense dans la partie est et quasiment nulle dans la partie ouest de l'actuelle Normandie. La christianisation amorcée au Bas-Empire romain se poursuit dans la région : construction de cathédrales, édification d'églises, oratoires sur les routes, etc. L'établissement des paroisses se réalise progressivement. À l'époque carolingienne, les tombes des villageois se regroupent autour de l'église paroissiale.

Le monachisme normand se développe à partir du VI<sup>e</sup> siècle, surtout dans l'ouest de la région, plus isolé. Au VII<sup>e</sup> siècle, des nobles d'origine franque fondent plusieurs abbayes dans la vallée de la Seine. Ces abbayes normandes adoptèrent la règle de saint Benoît. Elles possédaient de grands domaines fonciers, dispersés en France, dont elles tiraient des revenus élevés.

Le royaume franc dirigé par Charlemagne connaît un raid dès 799 : c'est le point de départ d'une longue série d'attaques vikings, dont la plus connue est sans doute le siège de Paris de novembre 885 à mai 887. Les chroniques des monastères nous apprennent que la Seine charria des flottes scandinaves en 841, en 845, en 851, en 852, en 856<sup>22</sup> et en 861. À partir de 851, ils hivernent en Basse-Seine.

Si des mesures défensives sont rapidement prises après l'événement de 799, il n'en demeure pas moins que les incursions vikings restent d'une redoutable efficacité tout au long du IX<sup>e</sup> siècle. Ce succès s'explique d'abord par la vitesse d'exécution de la machine militaire viking, efficace et novatrice. Par ailleurs, la décadence politique de l'Empire carolingien après 830 rend certainement plus aisée la tâche des assaillants. En outre, un certain nombre d'abbayes normandes ont été construites à proximité de la Seine, facilitant grandement leur pillage et leur destruction.

## La Normandie ducale

En 911, le chef viking Rollon conclut un accord avec le carolingien Charles le Simple. Aux termes du traité de Saint-Clair-sur-Epte et comme proposé lors du concile de Trosly, le roi lui remet la garde du comté de Rouen (dont on ne connaît pas réellement l'étendue), en échange d'un serment de vassalité et d'un engagement à se faire baptiser. Rollon doit également protéger l'estuaire de la Seine et Rouen, la nouvelle capitale normande, des incursions scandinaves.

Les archevêques de Rouen, responsables de la province ecclésiastique de Rouen, poussent les princes normands à élargir leurs possessions. À la suite de conquêtes, le territoire sous souveraineté normande s'agrandit jusqu'à faire à peu près coïncider l'une et l'autre :

- en 924, avec les Bessin, pays d'Auge et Hiémois ;

- en 933, les Vikings de Normandie s'approprient le Cotentin, l'Avranchin et les îles, aujourd'hui «Anglo-Normandes», aux dépens des Vikings de Bretagne commandés par Incon ;
- vers 1009, les terres entre Sélune et Couesnon, appartenant auparavant à la Bretagne, sont rattachées à la Normandie, faisant définitivement du Mont Saint-Michel une île normande.

La Normandie est un important duché du royaume de France de 911 à 1204, sur lequel l'autorité du roi demeura cependant toute théorique. Selon René Musset, « la Normandie est née d'un hasard historique : le don d'un territoire à un chef de bande scandinave, Rollon, mais d'un territoire qui, de longue date, se dessinait ».

Les Normands essaient et administrent des territoires parfois éloignés. Ils fondent notamment des royaumes et des principautés en Méditerranée. Ainsi, en 1057, Robert Guiscard et Roger de Hauteville jettent les fondations du futur royaume de Sicile. En 1098, Bohémond de Tarente fonde la principauté d'Antioche, dont le territoire se situe dans les actuelles Turquie et Syrie. En 1129, Robert Burdet fonde une principauté en Espagne, après avoir pris Tarragone aux musulmans.

Compte tenu du poids de la toponymie et, dans une moindre mesure, de la patronymie scandinaves dans le Cotentin, des chercheurs britanniques de l'université de Leicester ont collecté en juin 2015 des centaines d'échantillons de salive afin d'en savoir davantage sur la colonisation viking de la Normandie.

### L'œuvre de Guillaume le Conquérant

Descendant de Rollon, Guillaume le Conquérant complète les limites de la Normandie historique par la conquête du Passais sur le Maine en 1050. Surtout, il envahit en 1066 l'Angleterre, dont il devient le souverain, sous le nom de Guillaume I<sup>er</sup> d'Angleterre. Il fait de Caen, simple bourgade, sa capitale politique et judiciaire. Cependant, Rouen reste la capitale économique et religieuse, l'archevêché de Normandie s'y trouvant.

La conquête normande de l'Angleterre a permis le rayonnement de la langue anglo-normande, dialecte d'oïl, c'est-à-dire de la langue-toit plus couramment dénommée ancien français, qui a donné naissance à quelques-uns des chefs-d'œuvre de la littérature française du Moyen Âge (voir littérature anglo-normande). Ceci explique également que la langue anglaise contient de très nombreux emprunts lexicaux d'origine latine ou scandinave par le truchement de l'anglo-normand et de l'ancien français.

### Institutions et droit normand

Institué par Rollon, premier duc de Normandie au commencement du x<sup>e</sup> siècle, l'Échiquier de Normandie est la cour souveraine de Normandie. Rassemblant les notables de la province, c'est un parlement ambulatoire, qui se tient deux fois par an.

La coutume de Normandie est le système juridique apparu en Normandie au début du x<sup>e</sup> siècle et qui est resté en vigueur dans les îles Anglo-Normandes après la promulgation du Code civil français.

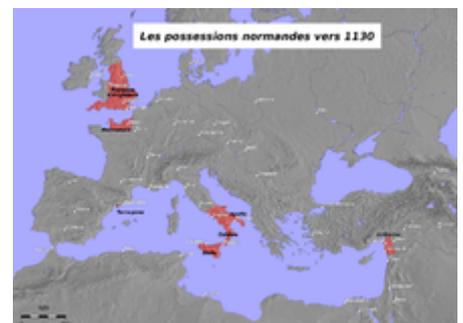
La Charte aux Normands est un acte, octroyé le 19 mars 1315, conférant certains droits ou privilèges aux Normands. Il est signé par le roi de France Louis le Hutin, lequel, en répondant aux barons normands impatients, en confirme tous les termes en juillet 1315. Cette charte, faisant écho à la Magna Carta ou la Charte des libertés des Anglais, est considérée jusqu'en 1789 comme le



L'Avranchin et le Cotentin, attribués à la Bretagne au traité de Compiègne rejoignent le giron normand.



Tombeau de Rollon, cathédrale de Rouen.



Le monde normand au XII<sup>e</sup> siècle.



Conquête normande de l'Angleterre.

symbole du particularisme normand. Elle offre à la province des garanties en matière juridique, fiscale et judiciaire. Longtemps respectée, cette charte cesse d'être appliquée à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle et n'est réellement abolie que sous Louis XIV. Elle continue néanmoins de figurer dans les ordonnances et les privilèges du roi jusqu'en 1789.

Au début du xvi<sup>e</sup> siècle, l'Échiquier est transformé en parlement de Normandie. On l'appelle aussi parlement de Rouen, parce qu'un édit royal l'a institué dans cette ville, alors que son prédécesseur pouvait se tenir dans différentes villes de cette province.

## La Normandie française au Moyen Âge

Le 25 mai 1199, le roi d'Angleterre Jean sans Terre se fait couronner duc de Normandie à Rouen. Il rend hommage au roi de France et des négociations aboutissent au traité du Goulet, formalisant la paix entre les deux pays. En 1200, Jean sans Terre épouse de force Isabelle Taillefer, promise à Hugues IX de Lusignan vassal du roi de France. Ce dernier, se sentant lésé, fait appel à la justice de son suzerain Philippe Auguste qui prononce la commise des fiefs de Jean sans Terre, à cause de son absence<sup>15</sup>. Autrement dit, le seigneur français confisque les terres de son vassal, en application du droit féodal, et donne ces domaines au neveu du Plantagenêt, Arthur I<sup>er</sup> de Bretagne, à part la Normandie qu'il se réserve. À l'été 1202, Philippe Auguste s'empare du pays de Bray. Jean sans Terre fait assassiner Arthur de Bretagne, son neveu ; ses barons normands, influencés par le roi de France, l'abandonnent. À l'été 1203, Château-Gaillard est assiégé et tient bon jusqu'au 6 mars 1204. Le 21 mai, la ville de Caen tombe aux mains des Français. Enfin, le 24 juin 1204, les troupes de Philippe Auguste entrent à Rouen, après avoir vaincu la résistance de ses habitants. Le roi a conquis la Normandie, qui est incorporée au domaine royal français : cela signifie que le roi disposera de nouveaux revenus et imposera ses officiers dans l'ancien duché<sup>28</sup>. Les « îles Anglo-Normandes » ne seront en revanche jamais conquises, et restent sous l'administration des souverains anglais, bien que ne faisant pas partie du royaume d'Angleterre.

Administrativement, la partie continentale reste un duché à part entière. La Normandie joue un rôle important durant la guerre de Cent Ans (1337-1453). Si elle n'est pas à l'origine du conflit, elle devient rapidement un enjeu entre le roi d'Angleterre et le roi de France. La richesse de la Normandie, son passé commun avec les rois français d'Angleterre, sa proximité géographique avec l'île expliquent cette situation particulière.

Dans un premier temps, les Anglais se contentent de lancer des chevauchées destructrices à travers la région. Puis ils occupent la région pendant plus de trois décennies (1417-1450). En 1420, le traité de Troyes fait du roi d'Angleterre l'héritier du royaume de France. La Normandie apparaît alors comme l'élément central de la France anglaise. Finalement, le roi de France Charles VII reconquiert la riche province et pardonne aux Normands qui ont collaboré avec l'ennemi. La Normandie retrouve la paix mais sort très affaiblie du conflit. La reconquête française s'étant arrêtée à Cherbourg, les îles Anglo-Normandes restent propriété de la couronne d'Angleterre. Elles ne seront en revanche jamais intégrées à proprement parler au royaume d'Angleterre, pas plus qu'au Royaume-Uni par la suite.

Loin de ces conflits, le Normand Jean de Béthencourt conquiert les îles Canaries en 1402.

En 1466, le duché de Normandie est partagé en bailliages, subdivisés en vicomtés remontant à l'époque féodale et supprimés en 1744 seulement. Plus tard, un nouveau découpage en élections fiscales apparaît, qui divise la Normandie en deux, puis trois généralités : celles de Rouen et de Caen en 1542, puis celle d'Alençon en 1636. La partie insulaire demeure partagée en deux bailliages de Jersey et Guernesey. Dépendances autonomes de la couronne britannique (le souverain britannique détenant parmi ses titres celui de duc de Normandie), elles ont gardé des traditions et devoirs normandes.

À l'est du Cotentin, les îles Saint-Marcouf, devenues un repère de pirates, furent concédées à la France par la couronne britannique en 1802.

## La Renaissance et le Grand Siècle

Après la guerre de Cent Ans, la Normandie se reconstruit et connaît une période faste dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle : les campagnes se sont couvertes de manoirs et la prospérité a modifié le visage des villes. Les « Grands » ont construit de magnifiques hôtels urbains en adoptant rapidement le style de la Renaissance. Après 1550, les guerres de religion, puis l'alourdissement des impôts, mettent cependant un frein à cette prospérité.

Les ports normands sont des points de départ des explorateurs et colonisateurs français. Samuel de Champlain quitte le port d'Honfleur en 1604 et, avec Pierre Dugua de Mons, participe à la fondation de l'Acadie de l'autre côté de l'océan Atlantique. Quatre ans plus tard, il fonde la ville de Québec. En 1625, le Normand Pierre Belain d'Esnambuc prend possession de la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Christophe et de Marie-Galante. L'armateur Jehan Ango fait partir de Dieppe de nombreuses expéditions maritimes. Ami de François Ier et lança plusieurs grandes expéditions comme celle vers Terre-Neuve (1508) conduit par Thomas Aubert et Giovanni da Verrazzano sur le navire « La Pensée » ; puis vers la Nouvelle-Angoulême (1524) avec Giovanni da Verrazzano et enfin vers Sumatra (1529) avec les frères Jean et Raoul Parmentier.

Vers 1650, la Normandie connaît une petite période de prospérité. Mais, à partir de 1689, la guerre reprend contre l'Angleterre et le littoral normand subit plusieurs attaques. En 1694, Le Havre et Dieppe sont bombardés.

Les Normands participent activement à l'exploration française du Nouveau Monde : en 1678, René-Robert Cavelier de La Salle voyage dans les régions des Grands Lacs et découvre le Mississippi ; en 1699, Pierre Le Moyne d'Iberville et son frère Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville fondent la Louisiane, Biloxi, Mobile et La Nouvelle-Orléans. Les territoires localisés entre Québec et le delta du Mississippi sont ouverts à l'établissement de colonies, le Canada et la Louisiane. Les colons de la Normandie étaient les premiers et parmi les plus actifs en Nouvelle-France.

## La mutation des campagnes et l'industrialisation

À partir du xviii<sup>e</sup> siècle, l'industrialisation et la modernisation de l'agriculture transforment l'économie de la province. Mais la proximité de l'Angleterre, avec laquelle la France est souvent en guerre entre 1689 et 1815, fait de la Normandie une terre d'affrontements. La province de Normandie française forme un gouvernement militaire, exception faite d'un gouvernement particulier au Havre.

À la suite de la Révolution française, en 1790, la province française est partagée en cinq départements : le Calvados, la Manche, l'Orne, l'Eure et la Seine-Inférieure (devenue en 1955 Seine-Maritime).

Les Normands réagissent peu aux nombreux bouleversements politiques qui caractérisent le xix<sup>e</sup> siècle (Premier Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, Deuxième République, Second Empire, Troisième République) ; seule, la chouannerie normande agite de 1793 à 1800 le bocage normand. Globalement, les campagnes normandes se dépeuplent car les fermiers normands se mettent à produire du lait et ses dérivés, activité moins demandeuse en main-d'œuvre que la culture céréalière, tandis que les villes en pleine révolution industrielle croissent. Cette activité est principalement le fait des villes de la vallée de la Seine : Le Havre surtout, Rouen et sa banlieue, Elbeuf.

Les houillères de Littry alimentent les fours à chaux et développent le réseau routier permettant ainsi la croissance de l'activité agricole du Bessin et des environs au xix<sup>e</sup> siècle<sup>29</sup>.

La Normandie tient une place importante dans le mouvement artistique. La toile peinte lors d'un séjour au Havre par Claude Monet en 1872, Impression, soleil levant, donne son nom au mouvement impressionniste<sup>30</sup>. La Normandie est également le berceau de grands écrivains du xix<sup>e</sup> siècle (Guy de Maupassant, Gustave Flaubert, Alphonse Allais, Maurice Leblanc, Henri de Régnier, Jean de La Varende).

Lors de la guerre franco-allemande de 1870, les Prussiens entrent en Normandie au cours des mois d'octobre et de novembre 1870. De nombreux combats ont lieu. L'occupation se passe très mal et prend fin en septembre 1873. Le sentiment d'une revanche à prendre s'amplifie<sup>31</sup>.



Carte de la région Normandie avec ses cinq départements, montrant les provinces qui existaient sur son territoire au xviii<sup>e</sup> siècle.

- Normandie
- Perche
- Communes historiquement normandes et situées dans d'autres régions.

## La Normandie dans les deux guerres mondiales

Les combats de la Première Guerre mondiale épargnent territorialement la Normandie, bien que Sainte-Adresse accueille le 13 octobre 1914 le gouvernement de la Belgique, et Rouen devient une base anglaise. La mise à feu le 29 août 1917 du haut-fourneau de Colombelles permet de réduire les conséquences de l'occupation des régions industrielles. Les régiments normands prennent leur part, et au-delà, à l'effort de la nation.

Les lendemains sont difficiles. Aux morts de la guerre s'ajoute la chute du taux de natalité déjà commencée au xix<sup>e</sup> siècle. La production rurale, faute de main-d'œuvre suffisante, baisse considérablement, ainsi que la production industrielle, qui manque d'ouvriers qualifiés.

En 1936, le Front populaire permet à des millions de salariés de partir en congés pour la première fois, démultipliant l'activité du tourisme : la Normandie et ses plages vont désormais recevoir des Français qui n'avaient jamais vu la mer

La Normandie est par contre occupée pendant la Seconde Guerre mondiale. Les îles Anglo-Normandes sont les seuls territoires dépendant de la couronne britannique occupés par l'Allemagne durant le conflit. Guernesey est le théâtre en 1940 de l'opération Ambassador, un des premiers raids réalisés par les commandos britanniques contre l'occupant allemand

En août 1942 a lieu à Dieppe un raid anglo-canadien (***opération Jubilee***) qui est une répétition du débarquement de juin 1944.

La Normandie est un des points de départ de la reconquête de l'Europe par les Alliés. Le 6 juin 1944 est lancée l'opération Neptune, la phase d'assaut de l'opération Overlord, la plus grande opération amphibie de toute l'histoire militaire mondiale, menée simultanément sur plusieurs plages du Calvados et de la Manche.

De nombreuses agglomérations sont détruites lors des bombardements alliés. Le souvenir de la bataille est partout présent en Normandie, notamment avec les nombreux et vastes cimetières militaires, les blockhaus qui défient le temps qui passe, les musées dont le grand mémorial de Caen, des rues qui portent le nom des acteurs alliés ou des régiments ayant participé à la libération de la région, ou encore les caissons de béton qui ont composé les digues du port artificiel au large d'Arromanches



Débarquement des troupes alliées en juin 1944 en Normandie.

## La Normandie depuis la Libération

Lors de la difficile période d'après-guerre, de nombreuses villes dévastées doivent être reconstruites, notamment Caen et Le Havre.

En 1956, la France se dote d'un nouvel échelon administratif : les régions. Le Calvados, la Manche et l'Orne sont regroupés dans la région de Basse-Normandie tandis que l'Eure et la Seine-Maritime le sont dans celle de Haute-Normandie. Cette séparation ne fait pas l'unanimité et la réunification de la Normandie, par le regroupement des cinq départements normands, devient un sujet récurrent de la politique locale.

Comme d'autres régions françaises, les deux régions normandes développent leurs économies à la faveur des plans de décentralisation industrielle, avec notamment l'implantation d'usines liées à l'industrie automobile.

La réunification des deux régions en une unique Normandie est actée le 17 décembre 2014 pour une entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2016.



Le front de mer reconstruit du Havre.

## Géographie

## Situation

La Normandie se trouve à l'ouest du continent européen et au nord-ouest de la France.

Ses deux façades maritimes (au nord et à l'ouest), de 603 km de longueur, font face à la Manche. À l'ouest de la péninsule du Cotentin se trouvent les îles Anglo-Normandes. Les territoires limitrophes sont, en commençant par le sud-ouest et en allant vers l'est : la Bretagne (Ille-et-Vilaine), les Pays de la Loire (Mayenne, Sarthe), le Centre-Val de Loire (Eure-et-Loir), l'Île-de-France (Yvelines, Val-d'Oise) et la Picardie (Oise, Somme).

Sa superficie est de 29 906 km<sup>2</sup><sup>32</sup> (30 100 km<sup>2</sup><sup>33</sup> avec les îles Anglo-Normandes), elle s'étend entre 50°07' et 48°17' de latitude nord, et entre -1°94' (-2°67' avec les îles Anglo-Normandes) et 1°79' de longitude ouest.

La partie continentale est située dans le fuseau horaire de l'Heure normale d'Europe centrale, UTC+01:00 et les îles sont dans le Temps moyen de Greenwich UTC±00:00. Plus anecdotiquement, la pointe de Barfleur se situe exactement aux antipodes des îles des Antipodes.

## Îles Anglo-Normandes

Archipel de la Manche à l'ouest de la péninsule du Cotentin, les îles Anglo-Normandes font partie du Massif armoricain. Jersey, Guernesey, Aurigny, Sercq et Herm sont les principales îles, auxquelles il faut ajouter un nombre important d'îlots et d'écueils qui se découvrent à marée basse. Ces îles, souvent bordées de côtes abruptes, ont des paysages variés.

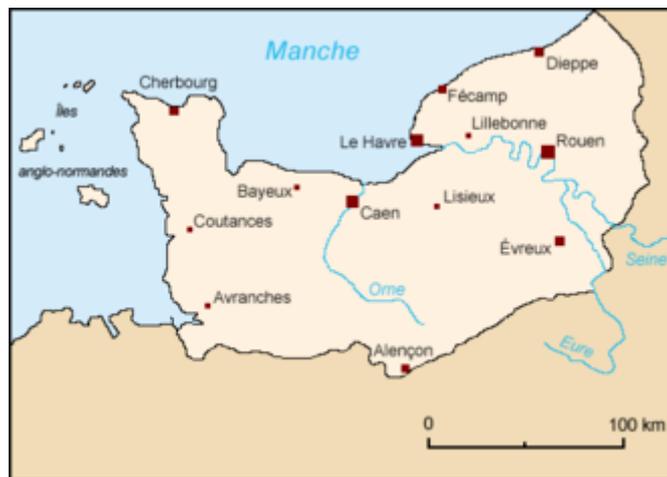
## Îles Normandes

Le plus célèbre des îlots français, le Mont Saint-Michel, baigne dans la baie du Mont Saint-Michel, entre la Bretagne et la péninsule du Cotentin en compagnie de Tombelaine. Plus au large, l'archipel de Chausey comporte, à marée haute, 52 îles d'une superficie totale de 6,5 km<sup>2</sup>, dont une seule, la Grande-Île, comporte des habitations occupées par une petite population permanente de 30 personnes.

Au large de Cherbourg, l'île Pelée soutient la digue est de la rade de Cherbourg. Au nord-est du Cotentin, Tatihou, en face de Saint-Vaast-la-Hougue est une île accessible à pied à certaines marées basses. À l'est de la péninsule du Cotentin, l'archipel Saint-Marcouf inclut l'île du Large et l'île de Terre.

## Littoral

Les côtes maritimes normandes présentent des aspects très divers. Le long de la côte d'Albâtre, les hautes falaises du pays de Caux, au pied desquelles s'étendent des plages de galets, sont de véritables murs verticaux de craie et de silex, parfois échanquées par des valleuses abritant quelques ports, notamment Dieppe et Fécamp. La côte Fleurie et la côte de Nacre offrent de nombreuses stations balnéaires et de vastes plages de sable fin (Deauville, Trouville, Courseulles-sur-Mer). La Manche présente à la fois des promontoires cristallins élevés dans le nord du Cotentin (La Hague) et des parties de littoral bas et sablonneux (vers Saint-Vaast et le mont Saint-Michel).



Limites de la Normandie après la conquête du Passais sur le Maine par Guillaume le Bâtard en 1050.



Îles Anglo-Normandes.



Pays de Caux



Bessin.

La Normandie connaît une importante érosion de son littoral qui est en grande partie liée à l'anthropisation. Environ 60 % des plages de la région ont tendance à reculer<sup>34</sup>. L'érosion la plus active concerne le littoral compris entre la baie du Mont Saint-Michel et le cap de la Hague, à l'ouest du département de la Manche : le recul peut aller jusqu'à cinq mètres par an en moyenne<sup>34</sup>. Sur les falaises de craie de Seine-Maritime, le recul est de 20cm/an en moyenne<sup>34</sup>.

## Régions naturelles

Le paysage normand est surtout caractérisé par des bocages (bocage normand, pays d'Auge, pays de Bray) et des plaines (de Caen, de Falaise, d'Argentan, d'Alençon, de Saint-André et du Neubourg).

### Au nord de la Seine

Le pays de Caux est la partie la plus septentrionale de la Normandie. Son sous-sol est constitué d'une grande épaisseur de craie, couverte d'une couche d'argile à silex et d'un limon fertile<sup>35</sup>, le tout surmonté par un vaste plateau à la surface légèrement ondulée.

À cheval sur les départements de Seine-Maritime et d'Oise, le pays de Bray, créé à partir de l'érosion d'un anticlinal, est une région de bocage, qui se caractérise par un sol argileux, favorable aux herbages pour l'élevage bovin laitier. Le Vexin normand, délimité par les vallées de l'Epte, de l'Andelle et de la Seine, se présente comme un plateau calcaire dont les méandres de la Seine ont creusé par endroits des falaises de craie abruptes.



Rideaux de culture dans le pays de Caux.

### Au sud de la Seine



Marais-Vernier.

Le long de la Seine, le Marais-Vernier, dans le Roumois, offre des paysages pour partie agricole à champs ouverts (*openfields*), où les cultures céréalières se mêlent à l'élevage bovin. La campagne du Neubourg, plateau de craie et d'argile à silex, recouvert d'une épaisse couche de löss, possède de vastes étendues découvertes et plates, largement dominées par les cultures céréalières. La monotonie du paysage est rompue, de manière ponctuelle, par quelques rares boisements. La campagne de Saint-André (ou d'Évreux) est un plateau presque entièrement voué à de grande culture céréalière, qui évoque beaucoup la Beauce voisine. Le plateau de Madrie, situé entre la Seine et l'Eure, a un sol sableux qui permet la céréaliculture. Le Lieuvin et le pays d'Ouche sont des régions aux paysages de bocage ; elles annoncent le pays d'Auge situé à cheval sur les départements du Calvados, de l'Orne et de l'Eure. Le pays d'Auge est vallonné, bocagé, parsemé de nombreux bois ou forêts.

### Au centre

La partie jurassique du Bassin parisien a un sol argileux qui favorise la pâture et l'élevage. Au nord-ouest du Calvados, le Bessin désignait à l'origine le territoire compris entre l'Orne et la Vire<sup>36</sup>. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et la disparition des haies bocagères, le Bessin oriental est devenu la plaine de Caen, terre vouée principalement à l'agriculture (en particulier les cultures céréalières). La plaine de Caen est peu à peu gagnée par l'urbanisation et la périurbanisation. Plus au sud, mais encore dans le Calvados, s'étend la campagne de Falaise, puis dans l'Orne, l'Hiémois, la plaine d'Argentan, la campagne d'Alençon et enfin, au sud-est de l'Orne, le Perche, des collines duquel de nombreux cours d'eau se dispersent pour aller rejoindre la Manche (Touques, Dives, Orne) ou la Seine (Eure, Avre, Iton, Risle).



Campagne de Falaise

## Le Massif armoricain



Clécy en Suisse normande

À l'ouest de la Normandie, le Massif armoricain, au sol souvent acide, offre de nombreux bocages. La région n'a pas vu pénétrer les systèmes d'assolement que l'on a rencontrés dans les openfields de l'Est. Ces réseaux imbriqués de prairies, haies, talus et fossés jouent un rôle de corridors biologiques et empêchent l'érosion des sols.

La presqu'île du Cotentin est divisée en quatre « pays » historiques : au nord-ouest, la Hague ; au nord-est, le val de Saire ; au centre, le Plain (qui fait néanmoins partie du Bassin parisien), région de bocage ; au sud, la passe du Cotentin ou Bauptois, zone de marais et de landes. Au sud-ouest du département de la Manche, l'Avranchin est tourné vers la baie du Mont Saint-Michel ; au sud-est, le Mortainais a un paysage de bocage sur un flanc granitique et gréseux. Le bocage virois correspond au bassin de Vire et à la partie du synclinal bocain<sup>37, 38</sup> parcourue par la Vire et la Souleuvre. La Suisse normande, à cheval sur le Calvados et l'Orne, a un relief accidenté et verdoyant, avec des gorges sculptées par l'Orne et ses affluents, par érosion dans le Massif armoricain. Les berges du fleuve offrent un relief escarpé et un espace forestier important. Sur les collines, les champs, de taille modeste et pentus, sont très souvent bordés d'épaisses haies ou de murets en granite avec une végétation dense. Le pays d'Houlme est la partie occidentale de l'actuel département de l'Orne. Le Domfrontais ou Passais est une région bocagère située dans le sud-ouest du département de Orne, à l'est de laquelle se trouve laforêt d'Andaine.

## Relief

Le signal d'Écouves, d'une altitude de 413 m, est le point culminant de la Normandie. Façonné dans le grès armoricain (gros bancs de quartzite très durs), il est entièrement recouvert par la forêt. Le panorama se restreint aux collines proches.

En Suisse normande, le point le plus élevé du département du Calvados est le mont Pinçon qui culmine à 362m d'altitude, tandis que la roche d'Oëtre, dans l'Orne, avec 118 mètres de hauteur, est un des plus prestigieux belvédères naturels de l'ouest de la France.

Au sud-ouest de l'Orne, Saint-Céneri-le-Gérej avec une altitude maximum de 193 m, est hissé sur un piton rocheux granitique et irrégulier des Alpes mancelles.

À Mortain (327 m d'altitude), des gorges profondes ont été creusées par les cours d'eau. On y trouve notamment les plus grandes cascades du Massif armoricain. Le belvédère de la Petite Chapelle Saint-Michel offre un très beau panorama donnant sur le mont Saint-Michel situé à 42km de Mortain.



Le site de la Roche d'Oëtre.

## Climat

Le climat de la Normandie est un climat de type océanique et tempéré, similaire au climat du Nord-Pas-de-Calais, de la Belgique, des Pays-Bas ou encore de la Grande-Bretagne. Les hivers sont relativement froids (de novembre à mars) avec des températures moyennes minimales de -4°C à -5°C qui peuvent parfois descendre jusqu'à -10°C et des températures moyennes maximales de 2°C et 3°C avec beaucoup de précipitations de neige et de pluie. Les étés (d'avril à octobre) sont frais et humides la nuit et le matin avec des températures minimales moyennes de 16 °C à 17 °C. En revanche, la journée, les températures sont relativement chaudes avec des températures moyennes de 23°C à 25°C et des températures maximales pouvant parfois atteindre de 30°C à 40°C en juillet-août car des canicules sont souvent présentes durant ces mois-ci. Les précipitations sont relativement abondantes, avec 123 jours de pluie par an en moyenne<sup>39</sup>. L'ensoleillement annuel moyen est d'environ 1 586 heures<sup>39</sup>.

Données climatiques de quelques villes normandes

	Température (Moyenne annuelle) (en °C)		Précipitations par an (en mm)	Ensoleillement par an (en heures)
	Min.	Max.		
<b>Alençon</b> <sup>40</sup>	6,4	16,1	738,4	1615
<b>Caen</b> <sup>41</sup>	7,1	15,7	723,2	1624
<b>Rouen</b> <sup>42</sup>	6,2	16,9	820,6	1518
<b>Evreux</b>	<b>7,2</b>	<b>17,8</b>	<b>818,6</b>	<b>1628</b>

## Hydrographie

Les cours d'eau de la Normandie sont la Seine et ses tributaires : Epte, Andelle, Eure, Risle, Robec, ainsi que de nombreux petits fleuves côtiers : Bresle, Touques, Dives, Orne, Vire, Sée, Sélune, Couesnon, Gerfleur. La Veules, plus petit fleuve de France, se jette à Veules-les-Roses, entre Dieppe et Saint-Valery-en-Caux, en Seine-Maritime. Les bordures sud de la province, drainées par la Mayenne, la Sarthe et leurs affluents, appartiennent au bassin de la Loire.



Le Couesnon.



La Seine aux Andelys.



La Bresle canalisée entre Eu et Le Tréport.

## Géologie

La Normandie appartient à la plaque eurasiatique. D'un point de vue géologique, la géographie de la Normandie peut se scinder selon une ligne transversale allant de Bayeux à Alençon, l'ouest faisant partie intégrante du Massif armoricain, et l'Est du Bassin parisien, deux grandes régions naturelles de formations très différentes. Cette répartition ne correspond d'ailleurs pas à la division entre Haute et Basse-Normandie car la limite traverse du nord au sud les départements du Calvados et de l'Orne. Les rivières découpent des vallées profondes.

L'orogénèse icartienne a intéressé la Hague, où affleurent les plus vieilles roches de France (à l'instar du Trégor mais surtout du bailliage de Guernesey qui comprend Sercq et Aurigny). Il y a 600 millions d'années, seule la partie cadomienne du Massif armoricain est émergée. Il y a 200 millions d'années, durant le jurassique inférieur, alors que le Massif armoricain est émergé, ce qui

deviendra le Bassin parisien est une mer. Au miocène (il y a 5 à 20 millions d'années), le réseau hydrographique actuel, dont la Seine, est mis en place. Le bassin est alors une vaste plaine dominant à peine le niveau de la mer

À l'ouest (Manche, sud-ouest du Calvados, ouest de l'Orne), le Massif armoricain consiste en lambeaux de l'ancienne chaîne cadomienne, constituée de roches plutoniques granitiques, accompagnées pour la plupart de roches détritiques terrigènes auxquelles se sont ajoutés des sédiments paléozoïques et qui ont été légèrement plissés durant l'érogenèse hercynienne. Les lignes de crêtes armoricaines sont approximativement orientées est-ouest et sont constituées de « grès armoricain » (quartzite) très dur. La partie armoricaine alterne forêts et prairies.

Au centre (à l'est et au nord du Calvados et à l'est de l'Orne), les couches calcaires jurassiques du Bassin parisien sont très propices aux cultures céréalières.

À l'est (Haute-Normandie), le Bassin parisien est une vaste dépression où se sont accumulées des roches sédimentaires d'origine marine, lacustres, lagunaires et fluviales<sup>43</sup>. Les paysages de plaines et de plateaux de faible hauteur (pays de Caux) attestent la présence du calcaire ou de la craie. Les couches de silex aident la résistance à l'érosion. Les surfaces y sont presque horizontales ou très peu ondulées. Le sol, argileux, favorise la pâturage et l'élevage ; cependant, le sud-est de la Haute-Normandie constitue le prolongement du plateau céréalier de la Beauce.

La diversité géologique a pour conséquence une certaine diversité des paysages, malgré tout limitée par la communauté de climat, tempéré et humide. De ce fait, certains paysages (prairies, bocages) se retrouvent à l'identique dans nombre de parties de la Normandie qui comprend un certain nombre de « pays » bien caractérisés.

## Environnement

### Les parcs naturels régionaux

La Normandie compte quatre parcs naturels régionaux : le parc naturel régional des Boucles de la Seine normande, le parc naturel régional Normandie-Maine, le parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin et le parc naturel régional du Perche, qui occupent 17 % du territoire régional. Ils présentent des richesses très variées, qu'il s'agisse du patrimoine culturel ou du patrimoine naturel.

### Flore

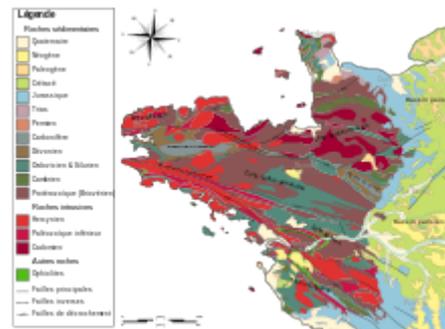
La forêt couvre 14 % du territoire. Il s'agit là d'un faible couvert forestier, comparé à la moyenne nationale (28 %), mais compensé par les « forêts linéaires » que forment les haies bocagères.

Les landes recouvrent les sols pauvres, acides mais humides du département de la Manche.

### Faune

Du fait d'une tradition agricole ancestrale, la Normandie est la région d'origine de nombreuses races animales d'élevage ou de compagnie. Bien que surtout connue pour son cheptel bovin grâce à la célèbre vache normande, la faune de Normandie est constituée d'une multitude de races.

- asins et équins : âne normand, âne du Cotentin, percheron, cob normand, augeron, anglo-normand (originaire du Plain), âne andalou ou anko du Perche, selle français (issu du cheval anglo-normand), trotteur français (issu du carrossier normand) ;



Carte géologique du massif armoricain.



Nez de Jobourg dans la Hague.

- bovins : normande, jerisiaise ;
- ovins et caprins : roussin de la Hague, cotentin, avranchin, chèvre des fossés ;
- porcins : porc de Bayeux, porc blanc de l'Ouest ;
- volailles : poule courtes-pattes, poule du Merlerault, poule de Dampierre, poule de Crèvecœur, poule de Gournay, poule de Caumont, poule de Pavilly, poule de Caux, coucou de France, cotentine, canard de Rouen, oie normande, oie de Barent, dindon noir de Normandie ;
- animaux domestiques :
  - basset artésien normand chien de chasse ou de compagnie ;
  - chartreux, chat très populaire en Normandie, trouvant ses origines dans le Nord-Ouest de la France ;
  - épagneul de Pont-Audemer, chien à poil frisé et légèrement bourru, de couleur marron ou marron et gris chiné, originaire du Marais-Vernier.



Vache normande



Basset artésien normand

Les zones humides (marais, prés-salés, tourbières, baies) sont des refuges pour de nombreux amphibiens et une multitude d'oiseaux nicheurs ou migrateurs (râle des genêts, spatule blanche, avocette, héron butor, etc.).

## Transports

### Le réseau routier

La Normandie dispose d'un réseau routier dense qui maille tout son territoire. Ce maillage a été renforcé par la construction des ponts de Brotonne, de Tancarville, de Normandie, et du pont Gustave Flaubert à Rouen.

Des autoroutes relient Rouen, Le Havre et Caen entre elles et également à Paris, Lille, Rennes ou Angers ainsi qu'au reste du réseau autoroutier européen<sup>44, 45</sup>.

En aval de Rouen, plusieurs bacs permettent la traversée de la Seine.



Normandie : géographie et transport.

### Le réseau ferroviaire

Les trains de la région Normandie sont exploités sous la marque TER Normandie<sup>46</sup>.

Depuis 2002 la région Normandie est responsable de l'organisation des transports ferroviaires TER qui sont d'intérêt régional. Cela concerne 24 lignes sur lesquelles circulent 350 trains par jour, sur une distance de 1 267 kilomètres qui desservent 116 gares et haltes<sup>47</sup>.

La Normandie est desservie par quatre lignes nationales. Trois relient la Normandie à Paris, vers Rouen et Le Havre, Caen et Cherbourg, et Argentan et Granville, et une relie Caen à Tours, via Le Mans.



Le pont de Normandie

Plusieurs lignes régionales existent par ailleurs, entre Lison et Pontorson (liaison Caen - Rennes), Serquigny et Oissel (liaison Caen - Rouen), Rouen et Dieppe, Rouen et Abancourt (liaison Rouen - Amiens), entre Abancourt et Le Tréport (liaison Paris - Dieppe), entre Bréauté et Fécamp, entre Le Havre et Rolleville et entre Lisieux et Trouville - Deauville

En plus de ces lignes ouvertes au trafic des voyageurs, certaines sont réservées au fret (par exemple la desserte d'Honfleur) ou bien fermées. Parmi ces dernières, on peut citer le cas de la ligne Caen - Flers, qui traverse la Suisse normande

La gouvernance des trains Intercités normands va être transférée à la région de Normandie<sup>48</sup>.

On peut aussi mentionner l'existence de quelques trains touristiques

Les trains qui circulent sur le réseau normand sont :

- des voitures corail tractées par des BB15000. Des BB26000 sont également utilisées mais uniquement sur l'axe Paris-Caen-Cherbourg afin d'assurer les pointes à 200km/h ;
- des TER à 2 niveaux de nouvelle génération ;
- des V2N tractées par des BB15000 ;
- des VO2N tractées par des BB15000 ;
- des Régiolis de 328 places ;
- des autorails à grande capacité bimode-bicourant de 240 places ;
- des autorails X73500 de 80 places<sup>49</sup>.



Voitures Intercités Normandie en gare de Paris Saint-Lazare.

À partir de janvier 2020, 40 rames Omnéo Premium (Bombardier) remplaceront progressivement le matériel roulant actuellement en service sur les lignes Paris-Caen-Cherbourg / Trouville-Deauville et Paris-Rouen-Le Havre. Tout comme les BB26000, ces rames à deux niveaux permettront d'atteindre une vitesse commerciale de 200km/h sur les portions de voies le permettant. Bien qu'utilisant la plateforme des Regio2n, ces rames de 10 caisses disposeront d'un haut niveau de confort.

## Le réseau maritime

Avec 600 km de côtes le long de la Manche, la Normandie dispose de l'axe maritime le plus fréquenté du monde<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Elle constitue le troisième complexe portuaire européen et le premier complexe portuaire français avec cinq ports, dont les deux grands ports internationaux du Havre et de Rouen et les ports de Cherbourg, Caen et Dieppe. La moitié des transports internationaux maritimes de France et 60 % du trafic de conteneurs français passent par ses ports.

La liaison avec la Grande-Bretagne et l'Irlande est assurée par les ports de Cherbourg (593 000 passagers), du Havre (822 000 passagers), Caen-Ouistreham (970 000 passagers) et Dieppe (278 000 passagers)<sup>50</sup>.

La desserte des îles Anglo-Normandes est assurée depuis les ports de Granville, Carteret et Diélette, vers Jersey (Gouray et Saint-Hélier), Guernesey (Saint-Pierre-Port), Aurigny et Sercq.



Phare de la Hague, Cotentin.

## Le réseau fluvial

La Normandie représente 10 % du trafic fluvial français : 13 millions de tonnes de marchandises transitent sur la Seine entre Le Havre et la région parisienne.

## Le réseau aérien

Il y a cinq aéroports internationaux en Normandie continentale :

- aéroport de Deauville-Normandie Saint-Gatien-des-Bois (14) : 149 300 passagers en 2015, avec deux lignes saisonnières vers Londres (Ryanair) et Héraklion (Aegean Airlines) ; son trafic provient majoritairement des vols charters vers la Méditerranée. Cet aéroport est largement subventionné par les pouvoirs publics ;
- aéroport de Caen-Carpique Carpique (14) : 139 016 passagers commerciaux en 2016 (+7,68% par rapport à 2015) ; son trafic est porté par ses nombreuses lignes régulières et saisonnières vers Londres (Kybe), Lyon (Hop ! (compagnie aérienne)), Bordeaux (Chalair Aviation), ainsi que vers la Corse et Toulouse (depuis avril 2017) (Volotea)<sup>52</sup> ;
- aéroport du Havre-Octeville Octeville-sur-Mer (76) : 6 200 passagers commerciaux en 2015<sup>51</sup>, sans ligne régulière ; cet aéroport est passé près de la fermeture avant qu'un tour-opérateur n'annonce des vols charters pour 2016<sup>53</sup> ;
- aéroport Rouen Vallée de Seine, Boos (76) : 5 200 passagers commerciaux en 2015<sup>51</sup>, sans ligne régulière ; il accueille principalement des vols d'affaires, des vols sanitaires en relation avec le CHU de Rouen, des vols militaires, vols de formation et vols de loisir liés à l'activité de ses bases<sup>54</sup> ;

- Aéroport de Cherbourg-Maupertus Maupertus-sur-Mer (50) : 4 800 passagers commerciaux en 2015<sup>51</sup>, sans ligne régulière ; il accueille principalement des vols d'affaire et des vols charters pour des tour-opérateurs.

L'aéroport de Deauville tentait depuis les années 2010 à s'imposer comme l'aéroport de référence de la région<sup>55</sup>, mais le Conseil régional préfère désormais chercher à constituer une autorité aéroportuaire commune aux aéroports de la région pour faire jouer leur complémentarité<sup>56</sup>.

Les îles Anglo-Normandes, quant à elles, disposent de trois aéroports, qui les relient à la Grande-Bretagne et au continent. Ils se caractérisent par un trafic d'une toute autre importance :

- aéroport de Jersey, Saint-Pierre, Jersey : 1 554 390 passagers commerciaux en 2015, nombreuses liaisons vers le Royaume-Uni, Guernesey Paris-Orly, Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Berlin, Munich<sup>57</sup> ;
- aéroport de Guernesey La Forêt, Guernesey : 894 602 passagers commerciaux en 2015 ;
- aéroport d'Aurigny, Sainte-Anne, Aurigny : 59 843 passagers commerciaux en 2015.

## Administrations et politiques

---

### Administration

---

#### Normandie française

---

La Normandie est répartie, de 1956 à 2015, entre deux régions administratives la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, dont les préfectures régionales étaient respectivement Rouen et Caen. Depuis janvier 2016 la Normandie forme une seule région administrative dont la préfecture est Rouen et dont la capitale politique, siège du Conseil régional de Normandie, est Caen. Le Havre est la commune la plus peuplée et Cherbourg est la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord.

Les régions françaises sont gérées par un conseil régional élu pour six ans au suffrage universel direct, qui ne possède pas de compétence législative, mais dispose d'un pouvoir réglementaire<sup>58</sup>, notamment dans le domaine de l'action économique. Les conseillers régionaux élisent le président du conseil régional. Ce dernier préside l'assemblée et dispose du pouvoir exécutif. Il est chargé de faire voter et exécuter les décisions budgétaires, il est autorisé à recruter du personnel pour constituer ses services. Chaque région possède également un préfet de région, nommé par le gouvernement, dont le rôle est de représenter l'État et de s'assurer du bon fonctionnement des services déconcentrés comme la coordination des services de police.

#### Îles Anglo-Normandes

---

Les îles Anglo-Normandes sont divisées en deux bailliages dépendant de la Couronne britannique, Jersey et Guernesey, dont les capitales sont Saint-Hélier et Saint-Pierre-Port. Ils jouissent d'une autonomie interne, sauf pour la défense et la diplomatie. Ils ne font pas formellement partie du Royaume-Uni, ni conséquemment, de l'Union européenne<sup>59</sup>. Une loi du Royaume-Uni ne s'applique à un bailliage que sur la demande d'un gouvernement insulaire. Dans le cadre du bailliage de Guernesey, Sercq et Aurigny sont elles-mêmes autonomes, chacune ayant son propre parlement et son administration locale.

Le souverain britannique nomme deux lieutenant-gouverneurs un pour chaque bailliage. Ils sont les représentants de la Couronne britannique. Les lieutenants-gouverneurs sont de fait chefs d'État ; ils approuvent et promulguent (au nom de la Couronne) les lois votées par leur parlement en accord avec leur constitution. Leurs fonctions sont principalement diplomatiques et cérémonielles. Les baillis, nommés également par la Couronne, sont les premiers dirigeants civils. Ils tiennent leur poste jusqu'à leur retraite. Ils président en tant que juge la Cour royale ; ils gouvernent les États et représentent la Couronne aux occasions civiques. Les baillis doivent être des hommes de loi qualifiés.

Le bailliage de Jersey inclut les Minquiers, les Écréhou, les Dirouilles et les Pierres de Lecq (ou *Paternosters* en anglais)<sup>4</sup> et le bailliage de Guernesey les îles d'AurignyBrecqhou, Sercq, Herm, Ortac, Jéthou, Lihou, Burhou et les Casquets.

## Chiffres clés des administrations de Normandie

		Superficie (km <sup>2</sup> )	Population	Préfecture ou capitale	Sous-préfecture	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
	<b>Normandie</b>	30 100	3 450 388	Rouen (Préfecture) Caen (Conseil Régional)		114
<b>76</b>	<u>Seine-Maritime</u>	6 278	1 248 580	<u>Rouen</u>	<u>Dieppe</u> et <u>Le Havre</u>	199
<b>27</b>	<u>Eure</u>	6 040	577 087	<u>Évreux</u>	<u>Bernay</u> et <u>Les Andelys</u>	96
<b>14</b>	<u>Calvados</u>	5 548	678 303	<u>Caen</u>	<u>Bayeux</u> , <u>Lisieux</u> et <u>Vire</u>	122
<b>50</b>	<u>Manche</u>	5 938	496 937	<u>Saint-Lô</u>	<u>Avranches</u> , <u>Cherbourg</u> et <u>Coutances</u>	84
<b>61</b>	<u>Orne</u>	6 103	292 282	<u>Alençon</u>	<u>Argentan</u> et <u>Mortagne-au-Perche</u>	48
<b>GBG</b>	<u>Guernesey</u>	78	65 573	<u>Saint-Pierre-Port</u>		836
<b>GBJ</b>	<u>Jersey</u>	116	91 626	<u>Saint-Hélier</u>		790

## Politique

### Élections régionales

Lors des élections régionales de 2010, les conseils régionaux des deux régions normandes sont dominés par les listes de gauche, menées par le Parti socialiste. La Basse-Normandie, dirigée depuis 1986 par l'UMP René Garrec, est remportée par Laurent Beauvais. En Haute-Normandie, Alain Le Vern, qui a pris la région au RPR Antoine Rufenacht en 1998, est réélu. Il démissionne pourtant en 2013 et se trouve remplacé par Nicolas Mayer-Rossignol. En janvier 2016, c'est Hervé Morin qui a été élu président de la Normandie (région administrative) réunifiée.

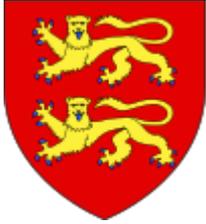
### Régionalisme

L'activité du régionalisme normand vise essentiellement à mettre fin à la partition de la Normandie datant de la création des régions administratives françaises en 1956 et d'obtenir la réunification des actuelles régions de Haute et de Basse-Normandie. La réunification de la Normandie est un thème récurrent, notamment aux moments des élections régionales. Il est notamment défendu par le Mouvement normand. Cette réunification est actée en 2014 dans le cadre du redécoupage des régions décidé en 2014 sous la présidence de François Hollande dans le cadre de l'Acte III de la décentralisation.

Il existe aussi plusieurs mouvements régionalistes se réclamant de l'autonomisme (le Parti Fédéraliste de Normandie, l'Action Normande, le Normanring, Mouve Tei, etc.), dont les objectifs sont, outre la réunification normande, l'autonomie de la Normandie, la défense de sa langue, de ses sports, jeux, danses et musiques traditionnels. Ces derniers domaines sont également défendus par plusieurs associations culturelles (TecNor, Terroir Histoire et Tradition de Normandie, Les Haches du Cotentin, Magène, Association Régionaliste Alfred Rossel, Le p'tit capé d'Brix, Société Jèrriaise, Société Guernesiaise, etc.).

## Emblèmes et symboles

### Blason de la Normandie



Blason de la Normandie traditionnel en France.



Les trois cats.

L'écu rouge à deux léopards jaunes (sans taches et à crinière) de profil et *passant* (c'est-à-dire marchant sur trois pattes, la quatrième étant dressée), tournant la tête de face, blasonné *gueules à deux léopards*<sup>60</sup> *d'or l'un sur l'autre*, est l'emblème héraldique de la Normandie continentale. Dans les îles Anglo-Normandes, les deux bailliages de Jersey et de Guernesey qui constituent la Normandie insulaire portent un blason à trois léopards, comme celui de Richard I<sup>er</sup> d'Angleterre, dit plus tard Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Savoir lequel des deux blasons est le plus ancien demeure un sujet de polémique et de recherche historique pour certains.

Henri II Plantagenêt aurait porté comme comte d'Anjou un long bouclier bleu chargé sans doute de huit lionceaux d'or (comme on peut encore l'admirer au Mans sur la plaque funéraire de son père Geoffroy Plantagenêt), puis les aurait réduits à deux lions, la taille des boucliers s'étant raccourcie. Le premier sceau de son troisième fils Richard Cœur de Lion ainsi que des témoignages contemporains attestent qu'il fit d'abord usage d'un écu à un seul lion. De retour en Angleterre en 1194, il adopta un nouveau sceau à trois lions/léopards posés l'un sur l'autre. L'une des hypothèses, discutable, est que Richard aurait introduit le troisième léopard tiré du blason de sa mère Aliénor d'Aquitaine, les ducs d'Aquitaine arborant un seul léopard. Mais il est fort probable qu'il y ait plutôt adjoint celui du sceau de la ville de Rouen (créé au xi<sup>e</sup> siècle à partir du Hrifsklímli<sup>[réf. nécessaire]</sup> : « monstre agrippeur », le léopard était partie intégrante du sceau de la ville au début du xii<sup>e</sup> siècle), pour remercier les Normands d'avoir aidé à verser sa rançon (ce que les Plantagenêts, en France, avaient refusé de faire).

Toutefois, on ne connaît pas de représentation héraldique à deux léopards avant Richard autre que l'écu de son frère Jean sans Terre comme comte de Mortain avant son accession au trône, ce qui tendrait à accréditer le fait que ce blason à deux léopards était l'écu héraldique originel de la ville de Mortain (le blason actuel aux fleurs de lys étant une création française issue de l'écu de la branche capétienne donc française d'Évreux-Navarre). Lorsque la Normandie continentale est passée sous contrôle français, Philippe Auguste a importé l'héraldique royale, tandis que le duché de Normandie insulaire (îles Anglo-Normandes) a conservé le blason à trois léopards, emblème familial que les Plantagenêts n'avaient pas de raison de modifier

Parmi les ducs de Normandie issus des Capétiens, Jean le Bon porta les armes des Valois (*de France ancien* à la bordure de gueules) et son fils Charles, duc de Normandie et dauphin de  Viennois, porta un *écartelé de Valois et de Viennois*. Au xiv<sup>e</sup> siècle, les armoriaux présentent déjà l'écu à deux léopards d'or pour la Normandie. Mais il a fallu attendre 1465 pour voir officiellement apparaître les deux léopards dans les armes d'un duc de Normandie, avec Charles de France jusqu'en 1466. Nanti du titre de duc de Normandie de 1785 à 1789, le fils de Louis XVI a, quant à lui, porté un *écartelé de France et de Normandie* à deux léopards. Notons que Robert d'Alençon, comte du Perche († 1371) semble avoir parti ses armes *d'Alençon ancien* brisé d'un châtelet et *de Normandie* à deux léopards.

Bien qu'effective depuis 1290, l'utilisation des armes royales par les îles Anglo-Normandes a été acceptée en 1907, mais jamais officiellement accordée<sup>61</sup>.

## Drapeaux normands

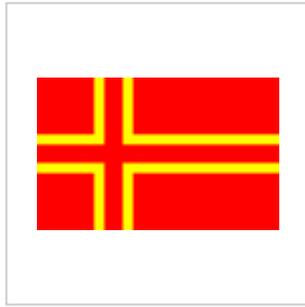
Le drapeau normand est un emblème non officiel de la Normandie, province historique française

Plusieurs drapeaux sont actuellement en usage et coexistent donc en Normandie. Ils suivent deux modèles : le drapeau héraldique et le drapeau à croix de saint Olaf

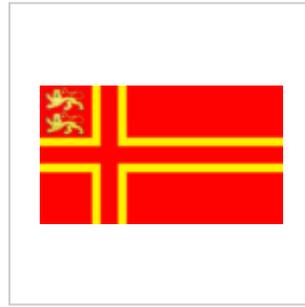
Les deux bailliages de Jersey et de Guernesey et leurs dépendances usent en revanche de drapeaux officiels.



Drapeau héraldique de Normandie.



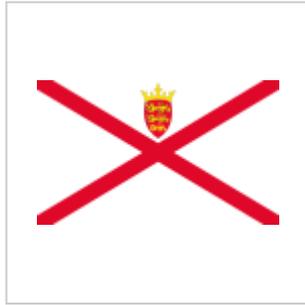
Drapeau à croix de Saint Olaf de Normandie.



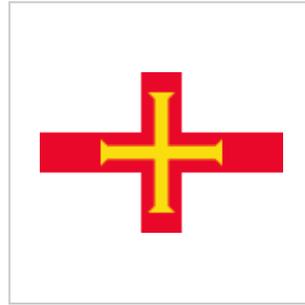
Drapeau Normand de la ville natale de Guillaume le Conquérant et ses origines scandinaves.



Pavillon naval et régional des marins Normands ou autres moyens de transports.



Drapeau de Jersey



Drapeau de Guernesey

## Devise

En 1046, le fils et successeur désigné de Robert le Magnifique, Guillaume, échappe de peu à une tentative d'assassinat organisée par des barons rebelles du Bessin et du Cotentin qui ont choisi comme chef Gui de Brionne<sup>62</sup>.

Guillaume lève une armée qui, alliée à ses chevaliers et ses *gens d'armes* fidèles, va affronter, en 1047, les troupes rebelles dans la plaine du Val-ès-Dunes. Lors de la bataille, les troupes du duc crient «*Diex Aïe*» (ou «*Dex Aïe*» : Que Dieu me vienne en aide)<sup>63</sup>.

Selon le linguiste René Lepelley, on trouve aussi bien «*Dex*» que «*Deus*», «*aie*» que «*aye*» et la prononciation a évidemment évolué pour ressembler à «*diéws ahie*» au XI<sup>e</sup> siècle, à «*dyoews ahie*» au XII<sup>e</sup> siècle, à «*dyeuss ahie*» vers le XIII<sup>e</sup> siècle, les triphongues étant difficiles à transcrire en français d'aujourd'hui<sup>64</sup>.

Une autre devise est souvent utilisée : «*Viriliter et Sapienter*» (Courage et Sagesse), locution latine qui se trouve sur la tapisserie de Bayeux (*Hic Willelm dux alloquitur suis militibus ut praeparent se viriliter et sapienter ad prelium contra aglorum exercitu*, [Ici, le duc Guillaume s'adresse à ses soldats afin qu'ils se préparent courageusement et avec adresse au combat contre l'armée anglaise]).

- «*Thor Aie*» : une légende née en 1827 d'une erreur de lecture

Au XIX<sup>e</sup> siècle, une légende bien ancrée aujourd'hui<sup>65</sup> est née selon laquelle beaucoup parmi les adversaires de Guillaume, étaient encore païens et auraient crié «*Thor Aie !*» à la bataille du Val-ès-Dunes<sup>66</sup>.

Déjà non retenue en 1953 pour des raisons linguistiques et logiques par les médiévistes René Louis et Michel de Boüard ce dernier étant de surcroît chartiste<sup>67</sup>, cette interprétation a été rejetée par René Lepelley, professeur à l'université de Basse-Normandie et linguiste, qui a découvert que cette légende<sup>68</sup> remontait à la publication en 1827 du *Roman de Rou et des ducs de Normandie*<sup>69</sup> par Frédéric Pluquet

Chimiste de formation et non historien, cet amateur aurait fait une mauvaise lecture du Roman de Rou dans lequel Wace, le chroniqueur de la bataille du Val-ès-Dunes, déclare seulement que parmi les adversaires de Guillaume, les hommes de Raoul Taisson, seigneur de Thury criaient «*Toirie*» ou «*Turie*»<sup>70, 71</sup> (selon le manuscrit) du nom de la seigneurie de leur maître.

Frédéric Pluquet a retranscrit « Tor ié » et déclaré que cela signifiait « Thor Aie », allant jusqu'à affirmer dans une note qu'il s'agissait du « *cri de guerre des premiers Normands* »<sup>68</sup>.

## Hymne

---

La chanson *Ma Normandie*, de Frédéric Bérat, se chante officiellement à Jersey.

La chanson *Ma Normandie* laisse souvent place à d'autres chants utilisés comme hymne : *Sarnia Chérie* (en anglais et normand guernesiais, chantée à Guernesey), *Man Biau P'tit Jerri* (en anglais et jèrriais, chantée à Jersey), *Sus la Mé* (chanson écrite par Alfred Rossel, qui est considérée comme l'hymne du Cotentin. On trouve également deux versions de *Ma Normandie* en langue normande, l'une écrite par Alphonse Allain, l'autre par Fred Viquin, ainsi qu'une version écrite en Jèrriais.

## Saint patron

Saint Michel, archange, est le saint patron de la Normandie.

Un des édifices les plus célèbres qui lui a été dédié est le mont Saint-Michel, qui tient ce nom depuis 710 grâce à l'évêque saint Aubert d'Avranches.

# Population et société

---

## Démographie

---

La Normandie compte plus de 3,15 millions d'habitants (Normands) pour une densité de population proche de la moyenne nationale, soit environ 110 habitants au kilomètre carré. La population des îles normandes dépasse, quant à elle, les 150 000 habitants, soit environ 780 habitants au kilomètre carré.

Les communes normandes comptant plus de 10 000 habitants

<u>Commune</u>	<u>Division administrative territoriale</u>	<u>Population sans doubles comptes</u>	<u>Population unité urbaine</u>	<u>Population aire urbaine</u>	<u>Densité hab./km<sup>2</sup> de la commune</u>
<u>Rouen</u>	Préfecture de la région Normandie Préfecture de la Seine-Maritime Chef-lieu de la Métropole Rouen-Normandie	110 933	464 000	649 291	5 177
<u>Caen</u>	Siège du conseil régional de Normandie Chef-lieu de la communauté urbaine Caen la Mer Préfecture du Calvados	108 954	198 000	397 000	4 266
<u>Le Havre</u>	Sous-préfecture de la Seine-Maritime	175 497	248 547	294 000	3 829
<u>Cherbourg-en-Cotentin</u>	Sous-préfecture de la Manche	80 959	85 669	180 325	1 181
<u>Évreux</u>	Préfecture de l'Eure	50 537		110 000	1 947
<u>Elbeuf</u>	Chef-lieu de canton de la Seine-Maritime ville de la Métropole Rouen Normandie	17 178		88 292	1 059
<u>Dieppe</u>	Sous-préfecture de la Seine-Maritime	31 963		81 845	2 952
<u>Alençon</u>	Préfecture de l'Orne	28 918		68 000	2 616
<u>Hérouville-Saint-Clair</u>	Commune de la communauté urbaine Caen la Mer	21 878			2 056
<u>Saint-Lô</u>	Préfecture de la Manche	19 623		51 629	833
<u>Lisieux</u>	Sous-préfecture du Calvados	23 166		44 716	1 737
<u>Louviers</u>	Chef-lieu de canton de l'Eure	17 734		42 338	670
<u>Flers</u>	Chef-lieu de canton de l'Orne	16 947		34 386	747
<u>Vernon</u>	Chef-lieu de canton de l'Eure	25 147		34 384	704
<u>Fécamp</u>	Chef-lieu de canton de la Seine-Maritime	19 207		31 013	1 289
<u>Saint-Hélier</u>	Capitale du bailliage de Jersey	29 400			2 671
<u>Granville</u>	Chef-lieu de canton de la Manche	12 687		29 300	1 323
<u>Sotteville-lès-Rouen</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie	28 835			4 085
<u>Saint-Étienne-du-Rouvray</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie	28 102			1 594
<u>Argentan</u>	Sous-préfecture de l'Orne	17 448		27 387	805
<u>Vire Normandie</u>	Sous-préfecture du Calvados	17 839		26 274	129
<u>Le Grand-Quevilly</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie	24 930			2 361
<u>Bayeux</u>	Sous-préfecture du Calvados	14 961		23 191	1 957
<u>Le Petit-Quevilly</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie	21 898			5 051
<u>Mont-Saint-Aignan</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie campus universitaire de Rouen	19 341			2 602
<u>Bernay</u>	Sous-préfecture de l'Eure	10 449	12 300	19 301	434
<u>Yvetot</u>	Chef-lieu de canton de la Seine-Maritime	11 816		15 329	1 598
<u>Bois-</u>	Ville de la Métropole Rouen-Normandie	12 872			1 454

Guillaume				
Ifs	Commune de la communauté urbaine Caen la Mer	11 525		1 272

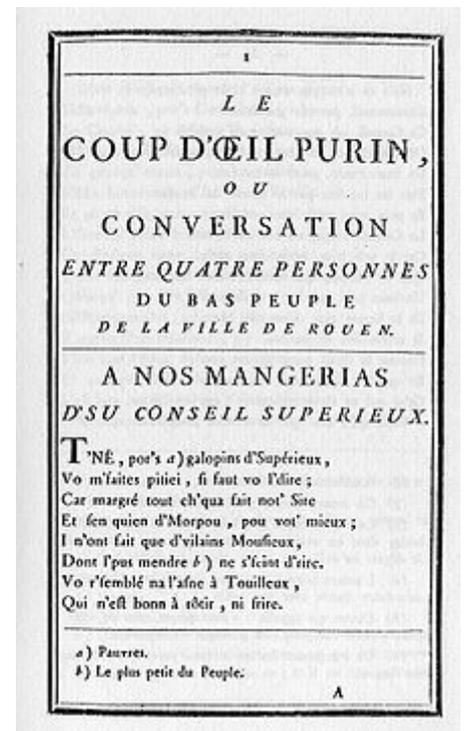
## Langues

La Normandie est partagée entre deux langues officielles usitées au quotidien : le français (en France) et l'anglais (dans les îles Anglo-Normandes). L'anglais et le français sont les langues officielles du bailliage de Jersey. L'anglais est la seule langue officielle du bailliage de Guernesey. Chaque langue est toutefois mâtinée d'expressions et de mots locaux tirés des langues régionales (voir aussi français de Jersey).

La principale langue régionale de Normandie est le normand, qui comprend plusieurs formes linguistiques (voir ligne Joret). De nos jours, le normand s'entend le plus souvent dans le Cotentin<sup>72</sup> et le pays de Caux, ainsi qu'aux îles Anglo-Normandes comme le jeriais et le guernesiais. Alfred Rossel, Louis Beuve (1869-1949), Côtis-Capel (1915-1986) et Marcel Dalarun (né en 1922), poètes cotentinois, en sont des figures connues.

Alors qu'on ne compte plus aujourd'hui qu'environ 20 000 locuteurs en Normandie<sup>[réf. nécessaire]</sup>, diverses associations contribuent à la sauvegarde du normand en organisant des cours et des discussions, et en éditant des disques de chansons et des recueils, dans un contexte régional fortement marqué par la disparition progressive des locuteurs.

Au Moyen Âge, en Angleterre, à la cour des rois et dans l'aristocratie anglo-normande, l'anglo-normand, une ancienne langue d'oïl, était parlée. La littérature anglo-normande s'est développée au cours de la période allant de 1066 à 1204 lorsque le duché de Normandie et l'Angleterre étaient unis au sein du royaume anglo-normand



*Le Coup d'œil purin*, satire polémique dans la langue normande, éditée à Rouen, en 1773.

## Toponymie

La toponymie normande est fondée sur un substrat celtique et gallo-roman conséquent, ainsi que sur une mince couche de toponymes et d'appellatifs empruntés au germanique westique, notamment dans le pays de Bray. On note une prééminence des patronymes et matronymes germaniques dans la formation des noms de domaine basés sur des appellatifs romans au Moyen Âge (pour toute cette partie, se référer à toponymie française). Cependant, dans le pays de Caux, le Roumois, le Clos du Cotentin, les côtes ouest du Cotentin, la basse vallée de la Seine et les environs de Caen, les anthroponymes d'origine scandinave ou anglo-scandinave prédominent nettement. Dans certaines régions, les appellatifs d'origine scandinave sont aussi nombreux que ceux d'origine romane, si l'on exclut les formations modernes bien évidemment. La densité de la colonisation par les Vikings/Normands a été notable dans ces pays du duché de Normandie le reste du territoire ayant gardé un caractère autochtone pré-normand significatif.

## Religion

Pour l'Église catholique, la Normandie constitue la province ecclésiastique d'Rouen.

L'évangélisation de la Normandie remonte au haut Moyen Âge (IV<sup>e</sup> siècle). Dès cette époque furent fondés des évêchés à Rouen, Évreux, Lisieux, Sées, Bayeux, Coutances et Avranches. La province ecclésiastique de Rouen (siège d'un archevêché) correspond aux limites de l'ancienne province. Les ravages dus aux incursions normandes cessent avec le baptême, sous le nom de Robert, de Rollon, premier duc de Normandie, qui sera dès lors protecteur de l'Église.

Les ducs de Normandie, puis les rois de France ont encouragé le développement du monachisme normand : la région compte de nombreuses abbayes : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, l'abbaye aux Hommes et l'abbaye aux Dames de Caen, l'abbaye de Jumièges, l'abbaye de Saint-Wandrille, l'abbaye de Hambye, l'abbaye de Graille, l'abbaye de Fécamp, l'abbaye Saint-Georges de Boscherville, l'abbaye de Saint-Évroult, l'abbaye Notre-Dame du Bec, l'abbaye de Montivilliers, l'abbaye de Cerisy, l'abbaye de Lonlay, l'abbaye de Mortemer, l'abbaye Saint-Martin de Toarn, l'abbaye de Montebourg, les abbayes Saint-Amand et Saint-Ouen de Rouen, etc.

Comme le dit un célèbre proverbe, « saint Martin et sainte Marie se partagent la Normandie ». En effet, ils se partagent la majeure partie des dédicaces des églises normandes. Cela s'explique par le fait que la Normandie a été évangélisée vraisemblablement par saint Martin de Tours et ses disciples à partir du iv<sup>e</sup> siècle, le culte marial prenant ensuite son essor au v<sup>e</sup> siècle (après le concile d'Éphèse de 431 en Orient puis à partir de 476 en Occident), en pleine période d'enracinement du christianisme dans la province.

Parmi les saints normands, il faut noter Jean Eudes, un acteur majeur de l'École française de spiritualité, Thérèse de Lisieux, née à Alençon et morte à Lisieux où elle est à l'origine d'un des plus importants pèlerinages de France. Le nom d'un autre docteur de l'Église lié à la Normandie est Anselme de Cantorbéry. Arrivé comme élève en 1059 à l'abbaye Notre-Dame du Bec, il en devient l'abbé en 1078 puis archevêque de Cantorbéry en 1093. Il est l'un des plus grands théologiens et philosophes du Moyen Âge.

Pendant la Réforme (au xvi<sup>e</sup> siècle), une partie de la Normandie constituait un des bastions du protestantisme en France, et le pays de Caux garde une minorité protestante.

L'anglicanisme est la religion d'État des îles de la Manche, mais le catholicisme et le méthodisme y sont représentés par des minorités assez importantes de fidèles.

## Éducation

---

Les académies de Caen et de Rouen regroupent l'ensemble des établissements scolaires de la région Basse-Normandie et de Saint-Pierre-et-Miquelon pour celle de Caen et de la Haute-Normandie pour celle de Rouen. L'académie de Caen faisait partie de la zone A (voir ici), mais elle a rejoint la zone B en septembre 2015. L'académie de Rouen fait partie de la zone B (voir ici).

### Enseignement supérieur

La Normandie abrite l'université de Caen, fondée en 1432 par Henri VI d'Angleterre. Le 7 juillet 1944, deux jours avant la libération par les Britanniques, l'université est totalement rasée par les bombardements. Le 13 novembre 1948, la reconstruction commence et elle rouvre ses portes en 1957 avec 4 000 étudiants. En 1966, l'université de Rouen est créée, elle-même voyant l'autonomisation de l'université du Havre en 1984. En 2010, le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Normandie Université est inauguré.

En 2010, l'université de Caen Basse-Normandie comptait 24 244 étudiants, celle de Rouen 24 351 étudiants et celle du Havre 7 040 étudiants.

## Économie

---

Traditionnellement, l'économie normande est très agricole. En Haute-Normandie, elle est diversifiée entre céréales et élevage. Cependant, la Haute-Normandie a aussi vu se développer de gros pôles industriels.

La filière automobile est un gros employeur, avec 25 000 salariés en Basse-Normandie (PSA, Renault Trucks, Faurecia, etc.), tandis que le premier employeur industriel haut-normand est Renault, qui dispose de quatre usines (Sandouville, Cléon, Grand-Couronne et Dieppe).

L'économie normande, du fait de la grande façade maritime de la région sur la Manche, est fortement tournée vers la mer (pêche, transport maritime, trafic passagers, etc.). Le Havre dispose ainsi d'un pôle logistique.

L'énergie est un secteur important en Normandie, à travers notamment trois centrales électronucléaires (Paluel, Flamanville et Penly), ainsi qu'une centrale thermique à flamme au Havre.

La Normandie représente 60 % des surfaces d'industrialisation textile en France.

Le tourisme est également une ressource importante.

	<b>Emplois par secteur économique(2008)</b> <sup>73, 74</sup>					<b>PIB (en million d'euros) (2009)</b> <sup>75</sup>	<b>Taux de chômage (2010)</b> <sup>76</sup>
	<b>agriculture</b>	<b>construction</b>	<b>industrie</b>	<b>service marchand</b>	<b>service non marchand</b>		
Haute-Normandie	2,0 %	7,5 %	18,7 %	42,2 %	29,6 %	48 555 (2,54 % du PIB national)	10,30 %
Basse-Normandie	4,9 %	7,7 %	16,7 %	39,2 %	31,4 %	34 869 (1,84 % du PIB national)	8,60 %
France	2,6 %	6,7 %	13,9 %	47,0 %	29,8 %	1 907 145	9,30 %

## Tourisme

L'industrie du tourisme en Normandie dispose de nombreux atouts qui en font la 8<sup>e</sup> destination régionale des touristes français. Elle est particulièrement bien située sur le segment des courts séjours : plus de 65 % des séjours des Français en Normandie sont des courts séjours (8 points de plus que la moyenne nationale)<sup>77</sup>.

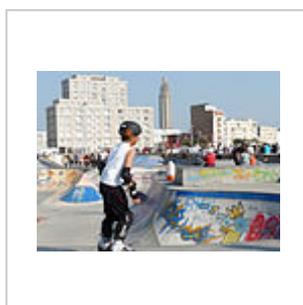
La Normandie compte trois biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial : le mont Saint-Michel et sa baie dans la Manche, les tours observatoires de Tatihou et de la Hougue à Saint-Vaast-la-Hougue dans le même département au titre du bien en série des fortifications de Vauban et Le Havre, la ville reconstruite d'Auguste Perret en Seine-Maritime. Par ailleurs, elle détient la Tapiserie de Bayeux, broderie dite de la reine Mathilde, qui bénéficie du label UNESCO «Mémoire du monde» depuis 2007.



Château Gaillard.



Le vieux bassin d'Honfleur.



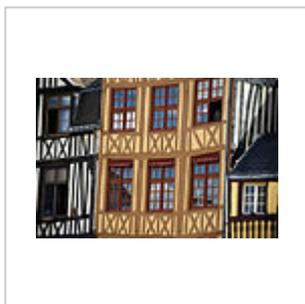
Le Havre.



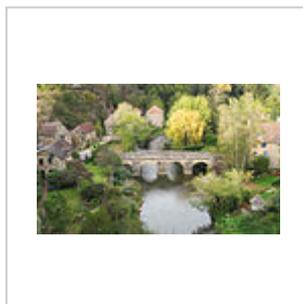
Arromanches, plages du Débarquement.



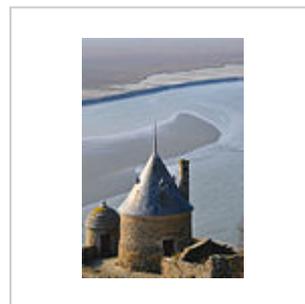
Port Racine.



Colombages.



Saint-Céneri-le-Gerei.



Baie du Mont-St-Michel.



Mont Saint-Michel.



Abbaye de Cerisy

## Sciences

- Caen est le site du GANIL, accélérateur d'ions lourds, et de Cycéron ;
- Val-de-Reuil accueille le bassin d'essais des carènes: études et développement des carènes de navires (site militaire) dépendant de ladélégation générale pour l'Armement;
- Vernon héberge le laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques (LRBA) dépendant de ladélégation générale pour l'Armement

## Techniques

- Dentelle d'Alençon;
- faïence de Rouen;
- porcelaine de Bayeux;
- fabrication de cloches et dinanderie à Villedieu-les-Poêles;
- chantiers navals et construction sous-marinière de Cherbourg-Octeville;
- conception et fabrication des moteurs de la fusée Ariane (Snecma à Vernon) ;
- numéro un mondial dupalier magnétique actif (S2M à Saint-Marcel) ;
- activité verrière de la vallée de la Bresle ;
- Chanu, capitale du clou normand.



Pot de pharmacie en faïence de Rouen de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle.

## Culture

- Caen est le site de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen S'y trouve aussi l'université populaire de Caen;
- Rouen est le site de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen et est associée au mouvement artistique de École de Rouen

## Architecture

L'habitat traditionnel est fortement influencé par la géographie et la géologie, qui déterminent les matériaux de construction disponibles. La chaumière normande typique (colombages de chêne, torchis, toit de chaume) se retrouve notamment du pays de Caux au pays d'Auge, la maison de brique vers l'est de la province, la maison de pierre calcaire dans le Calvados (plaine de Caen, Bessin, pays de Falaise) et l'Orne, celle de granit dans la Manche, l'ouest de l'Orne et le sud-ouest du Calvados (granit gris et granit rose), sans oublier quelques maisons en schiste en Suisse normande



Groupe de danse folklorique normande.

## Histoire de l'architecture en Normandie

Les envahisseurs vikings devenus barons normands construiront des châteaux en bois sur des monticules de terre, qui donneront lieu au développement des châteaux à motte féodale et des grandes églises en pierre dans le style roman propre aux Francs. Dès 950, ils érigeront des donjons en pierre (voir aussi Logis seigneurial).

Les Normands raffineront le plan des premières basiliques avec l'abbatiale Saint-Étienne de Caen, commencée en 1067, qui servira de modèle aux cathédrales anglaises de plus grande taille dont la construction débutera vingt ans plus tard.

En Angleterre, l'art roman de la fin du XI<sup>e</sup> au début du XII<sup>e</sup> siècle est appelé art anglo-normand<sup>78</sup>, car ce sont les Normands qui l'ont importé dans l'île. Cette influence normande se fit également sentir en Écosse, en Irlande ou en Sicile.

La cathédrale de Durham, construite au XII<sup>e</sup> siècle en Angleterre, sans aucun doute par des tailleurs de pierre normands, révolutionne l'art roman : la voûte de la nef est constituée d'arcs qui se croisent en diagonale. Ce mode de conception est le trait d'union avec le style gothique.

Une des spécificités du gothique normand (fin du XII<sup>e</sup> siècle - début du XIII<sup>e</sup> siècle) est la présence d'une tour centrale (qui peut cependant se rencontrer ailleurs en France, comme c'est le cas à Laon).

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on construit des châteaux de style classique (Balleroy, Beaumesnil, Cany, Flamanville).

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Jacques-François Blondel réalise de nombreuses maisons de plaisance en Normandie ainsi que des petits châteaux en pierre de Caen.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Jacques Baumier crée le style néo-normand pour des villas, caractérisé par des bâtiments construits à partir d'une structure à pans de bois traditionnelle, mais avec des matériaux modernes.

Entre 1886 et 1914, le quartier de la Belle Époque à Bagnoles-de-l'Orne inspiré par le courant néo-normand, développe un style architectural « bagnolais » à nul autre semblable.

Après la bataille de Normandie, de nombreuses villes normandes sont lourdement touchées. Une reconstruction urbaine massive s'impose dans les années 1950 et 1960. Au Havre, une note avant-gardiste apparaît. À Caen, de larges avenues rectilignes, bordées par des immeubles de pierre de Caen d'environ cinq étages, confèrent une grande unité architecturale.

C'est le Normand Charles de Gerville qui, en 1818, est à l'origine de l'utilisation du terme de « roman ». Par ailleurs, le « gothique flamboyant », jadis appelé « gothique normand », est un terme moderne inventé par le Normand Gustave-Hyacinthe Langlois<sup>79, 80</sup>.

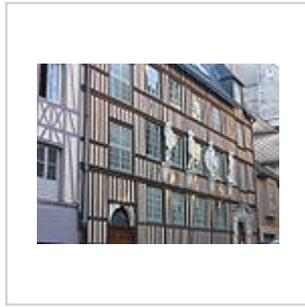
## Matériaux utilisés

---

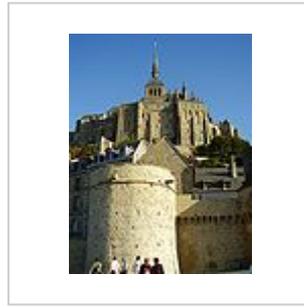
- La pierre de Caen, qui s'est exportée en Angleterre, Allemagne et jusqu'à New York ;
- les roseaux pour le toit des chaumières ;
- le bois de chêne pour les colombages et les essentes/essantes : « ais/bardeaux » (planchettes/ardoises/tuiles de bois, plus généralement en chêne) ;
- l'argile pour la fabrication des briques ou du torchis ;
- le silex du pays de Caux ;
- le granit dans le Cotentin, qui pave également la place de la Concorde ;
- le grès rouge dans la frange côtière du pays de Caux (exemple à Veules-les-Roses et Malleville-les-Grès) ;
- le schiste (ou pierre bleue) qui recouvre les toits du Nord-Cotentin ;
- le granite d'Alençon extrait des carrières de Condé-sur-Sarthe, qui a servi à construire la ville.



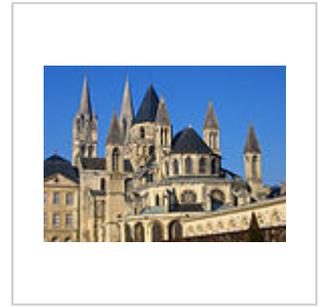
Chaumière normande à Saint-Sulpice-de-Grimbouville.



Maison à colombage à Rouen.



Le mont Saint-Michel (édifié dès le x<sup>e</sup> siècle).



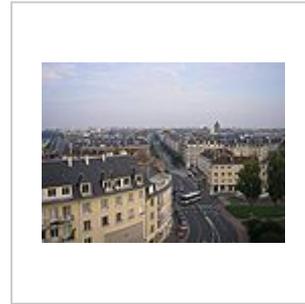
L'abbaye aux Hommes de Caen (construite entre le xi<sup>e</sup> et le xviii<sup>e</sup> siècle).



Le château de Balleroy (édifié à partir de 1626), construit en briques et en pierres, marque un tournant dans l'histoire de l'architecture française<sup>81</sup>.



Villa Strassburger à Deauville, construite au début du xx<sup>e</sup> siècle.



L'avenue du Six-Juin à Caen.

## Gastronomie

La gastronomie normande repose sur les quatre principaux produits de ses terroirs : la pomme, le lait, la viande et les fruits de mer. Ces abondants produits constituent la base de nombreuses spécialités régionales.

Région cidricole, la Normandie utilise les pommes, le cidre et le calvados dans sa cuisine. Le poiré et l'alcool de poire s'y produisent également.



Les agneaux de pré-salé du mont Saint-Michel



Tripes à la mode de Caen.



Coquilles Saint-Jacques



Camembert de Normandie.



La teurgoule.



Bourdelots.



Calvados



Fûts de bénédictine.



Le neufchâtel du pays de Bray.

## Medias normands

---

- Le Courrier cauchois;
- Normandie TV;
- Paris Normandie;
- Patrimoine normand;
- La Chaîne normande;
- Côté Rouen;
- Tendance Ouest;
- L'Impartial.

## Natifs notoires de Normandie

---

- Prix Nobel: Louis de Broglie; Charles Nicolle (1866-1936); Victor Grignard (1871-1935);
- Grands-croix de la Légion d'honneur: André Maurois;
- César d'honneur: Jean Marais;
- César de la meilleure actrice dans un second rôle Valérie Lemercier;
- César du meilleur acteur: Philippe Torreton;
- Lauréat du prix Goncourt: Jacques-Pierre Amette; Guy Mazeline; Marius Grout; Patrick Grainville; Pascal Quignard.

## Fête régionale

En 2013, la société civile crée la Fête des Normands, fête régionale de la Normandie, célébrée autour du 29 septembre de chaque année, sur l'ensemble du territoire normand, en France et à l'étranger<sup>82</sup>. En 2017, elle est patronnée par la commission nationale française pour l'UNESCO

## Notes et références

---

- L'anglais est une langue parlée en Normandie insulaire, à savoir les îles de la Manche ou îles Anglo-Normandes
- Historia* (<http://www.historia.fr/special/103/caen-capitale-politique-01-09-2006-57456>) « Caen, capitale politique : choisie par Guillaume et son épouse Mathilde, la ville nouvelle s'épanouit sous la tutelle de ses deux abbayes. Centre intellectuel autant que pôle économique, elle est promise à un bel avenir » consulté le 22 juin 2011.
- Historia* ([http://www.historia.fr/search/apachesolr\\_search/capitale%20normandie%20Rouen%20Caen](http://www.historia.fr/search/apachesolr_search/capitale%20normandie%20Rouen%20Caen)) « ...seconde capitale de Normandie, après Rouen... »
- Musée de Normandie - Le château (<http://www.ville-caen.fr/mdn/visites/pedagoRessources/Dossiers/chateau/chateau3.htm>), « Le nom de Guillaume le Conquérant est étroitement associé à celui de Caen, ville qu'il a créée en la faisant passer du rang de gros bourg commerçant à celui de deuxième capitale du duché de Normandie, après Rouen. », consulté le 13 décembre 2010
- Site de la Cour internationale de Justice - décision îlots des Écréhous et des Minquiers (<http://www.icj-cij.org/doct/index.php?p1=3&p2=3&code=fuk&case=17&k=19>) consulté le 6 mai 2008.
- Albert Dauzat, Jean Dubois, Henri Mitterand, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, Paris, Larousse, 1971, p. 497.
- Site du CNRTL : étymologie de *Normand* (<http://www.cnrtl.fr/etymologie/normand>)
- Jan de Vries, *Altnordisches etymologisches Wörterbuch*, 3. Aufl., Brill, Leiden, 1977.
- Charles du Fresne, sieur du Cange *Glossarium*.
- CNRTL, *ibidem*.
- Vers 3794 « *Baivier e Saisne sunt alet à cunseill, e Peitevin e Norman e Franceis ; asez i as Alemans eiādeis* » (« Saxons et Bavares sont entrés en conseil, avec les Poitevins, les Normands et les Français ; les Alémaniques et les Thiois sont en nombre »).
- Janet Bately, *The Old English Orosius, Early English Text Society Supplementary, Series 6*, Oxford: Oxford University Press, 1980, p. 196.
- Vincent Carpentier, Emmanuel Ghesquière et Cyril Marcigny, *Archéologie en Normandie*, éditions Ouest-France, Edilarge, 2007 (ISBN 9782737341649).
- Cyril Marcigny, Cécile Colonna, Emmanuel Ghesquière et Guy Vertron (dir.), *La Normandie à l'aube de l'histoire : les découvertes archéologiques de l'âge du bronze 2300-800 avJC*, Paris, Somogy, 2005 (ISBN 2850569194).
- Bilan archéologique de la Drac - Pîtres ([http://ville2pitres.free.fr/donnees\\_village/drac\\_pitres\\_v2.pdf](http://ville2pitres.free.fr/donnees_village/drac_pitres_v2.pdf))
- Untitled Document (<http://membres.lycos.fr/historior/intro2.htm>)
- Christian Goudineau, *Regard sur la Gaule : Chapitre IV Les provinces de Gaule : problèmes d'histoire et de géographie*, Actes Sud, octobre 2007, 576 p. (ISBN 978-2-7427-6924-7, présentation en ligne (<http://www.actes-sud.fr/catalogue/prehistoire-prothistoire/regard-sur-la-gaulle>))
- Michel de Boüard, *Histoire de la Normandie*, Toulouse, Privat, 1970.
- Normandie Héritage - Histoire, Tradition et Patrimoine Normand (<http://www.normandie-heritage.com/>)
- Des éléments non germaniques comme les Alano-Sarmates y sont aussi mêlés, comme l'indique la présence de mobilier pontico-danubien à Saint-Martin-de-Fontenay mais la *Notitia dignitatum* n'en fait pas état pour la lyonnaise Seconde, et aucune trace toponymique ni lexicale ne peut leur être attribuée dans cette province.
- Michel Reddé, *L'armée romaine en Gaule*, Paris, Éditions Errance, 1996, (ISBN 978-2-87772-119-0).
- Les Romains en difficulté sur Histoire-normandie.fr (<http://www.histoire-normandie.fr/la-normandie-avant-les-normands/la-decomposition-de-lempire-romain>)
- Élisabeth Deniaux, Claude Lorren, Pierre Bauduin, Thomas Jarry, *op. cit.*, p. 372-374.
- René Musset, *La Normandie*, 1960.
- (en) « The historical genetics of the Cotentin peninsula » (<http://www2.le.ac.uk/projects/impact-of-diasporas/projects-1/the-historical-genetics-of-the-cotentin-peninsula>) Leicester university in England.
- François Neveu, « La constitution d'un réseau urbain en Normandie », *Les villes normandes au moyen-âge* Caen, Presses universitaires de Caen, 2006, p. 45-60 (lire en ligne (<http://books.openedition.org/puc/9445>))
- Louis Halphen, *Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge* (<https://books.google.fr/books?id=PcJnAAAAMAAJ&q=%22charte+aux+Normands,+conc%C3%A9d%C3%A9+le+19-mars-1315%22&dq=%22charte+aux+Normands,+conc%C3%A9d%C3%A9+le+19-mars-1315%22&pgis=1>) 1974, p. 239.
- Ferdinand Hœfer, *Nouvelle biographie universelle générale* (<https://books.google.fr/books?id=tScAAAAAQAQAJ&pg=RA6-PA783&dq=%22Charte+aux+Normand%22+19-mars+juillet+1315>) p. 783.

28. Anne-Marie Flambard Hélicher et Véronique Gazeau (dir), *1204, La Normandie entre Plantagenêts et Capétiens* Caen, CRAHM, 2007 (ISBN 978-2-902685-35-6), p. 56.
29. Philippe Bernouis, « La mine de charbon de Littry hier et aujourd'hui » (<http://www.cier14.org/actualites/article/la-mine-de-charbon-de-littry-hier>) 11 octobre 2014
30. « L'impressionnisme est né en Normandie » (<http://www.normandie-impressionniste.fr/fr/page/4/l-impressionnisme-est-ne-en-normandie>) normandie-impressionniste.fr
31. Anne Vandenbroucke, « La mémoire de la guerre de 1870-1871 en Seine-Inférieure », *Mémoire de maîtrise préparé sous la direction de M. Boudon* 2001-2002 (lire en ligne ([https://web.archive.org/web/20090212110808/http://lettres-histoire.ac-rouen.fr/histgeo/en\\_seine-inferieure.htm](https://web.archive.org/web/20090212110808/http://lettres-histoire.ac-rouen.fr/histgeo/en_seine-inferieure.htm))) consulté le 23 décembre 2014.
32. Haute-Normandie, 12 317 km<sup>2</sup> + Basse-Normandie, 17 589 km<sup>2</sup> = 29 906 km<sup>2</sup>.
33. Haute-Normandie, 12 317 km<sup>2</sup> + Basse-Normandie, 17 589 km<sup>2</sup> + Guernesey, 78 km<sup>2</sup> + Jersey, 116 km<sup>2</sup> = 30 100 km<sup>2</sup>.
34. Christiane Galus, « L'érosion touche plus du quart du littoral français ». dans *Le Monde* du 12-08-2007, [lire en ligne (<https://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@23244,36-943702@51-853716,0.html>)].
35. J. Ragot, M. Ragot, *Guide de la nature en pays de Caux* 2005, p. 6.
36. René Lepelley, *Dictionnaire étymologique des noms de communes de Normandie* Condé-sur-Noireau - Caen, Éditions Charles Corlet - Presses universitaires de Caen, 1996, p. 25.
37. [1] ([http://www.basse-normandie.ecologie.gouv.fr/pdf/UP\\_741.pdf](http://www.basse-normandie.ecologie.gouv.fr/pdf/UP_741.pdf))
38. Géologie de la zone bocaine (<http://bernard.langellierpagesperso-orange.fr/bnorm/zobo.html>)
39. Météo-France ([http://climat.meteofrance.com/chgt\\_climat2/climat\\_france?71397.path=climat%252FFRANCE](http://climat.meteofrance.com/chgt_climat2/climat_france?71397.path=climat%252FFRANCE)) Moyenne des stations d'Alençon, Caen, Évreux et Rouen.
40. Météo-France, Alençon ([http://climat.meteofrance.com/jsp/site/Portal.jsp?page\\_id=14034&CLIMA\\_PORTLET.path=climatstation%2F61001001](http://climat.meteofrance.com/jsp/site/Portal.jsp?page_id=14034&CLIMA_PORTLET.path=climatstation%2F61001001))
41. Météo-France, Caen Carpiquet ([http://climat.meteofrance.com/chgt\\_climat2/climat\\_france?CLIMA\\_PORTLET.path=climatstation/14137001](http://climat.meteofrance.com/chgt_climat2/climat_france?CLIMA_PORTLET.path=climatstation/14137001))
42. Météo-France, Rouen Boos ([http://climat.meteofrance.com/chgt\\_climat2/climat\\_france?CLIMA\\_PORTLET.path=climatstation/76116001](http://climat.meteofrance.com/chgt_climat2/climat_france?CLIMA_PORTLET.path=climatstation/76116001))
43. Jacques Debemas, *Géologie de la France*, Éd. Doin, 1974 ; Francis Doré, *Guides géologiques régionaux Normandie*, Éd. Masson.
44. Espace de valorisation économique ([http://www.eve-basse-normandie.fr/pdf-portait.php?id\\_menu=273](http://www.eve-basse-normandie.fr/pdf-portait.php?id_menu=273))
45. Conseil économique et social régional de Haute-Normandie (<http://www.cesdefrance.fr/pdf/6345.pdf?PHPSESSID=c7f1fbb065b95b053fb08c08206f397>)
46. [http://cdn.ter.sncf.com/medias/PDF/basse\\_normandie/Carte%20r%C3%A9seau%20TER%20Normandie\\_tcm53-11192\\_tcm53-68136.pdf](http://cdn.ter.sncf.com/medias/PDF/basse_normandie/Carte%20r%C3%A9seau%20TER%20Normandie_tcm53-11192_tcm53-68136.pdf)
47. <https://www.normandie.fr/trains-et-bus>
48. Intercités en Normandie ([http://www.paris-normandie.fr/detail\\_article/articles/5587214/manuel-valls-pret-a-transferer-a-gouvernance-des-trains-intercites-en-normandie-a-la-region#](http://www.paris-normandie.fr/detail_article/articles/5587214/manuel-valls-pret-a-transferer-a-gouvernance-des-trains-intercites-en-normandie-a-la-region#)) site web Paris-Normandie.
49. <https://www.normandie.fr/materiel-roulant>
50. Observatoire national de la mer et du littoral en ligne (mesure de 2014) ([http://www.onml.fr/onml\\_f/fiche\\_infographie.php?id\\_fiche=117&auth=NOK](http://www.onml.fr/onml_f/fiche_infographie.php?id_fiche=117&auth=NOK))
51. « L'aéroport de Deauville confirme sa suprématie dans les airs normands » (<http://normandinamik.cci.fr/218270-laeroport-de-deauville-confirme-sa-suprematie-dans-les-airs-normands>) sur [www.normandinamik.cci.fr](http://www.normandinamik.cci.fr) (consulté le 20 mai 2016).
52. « Chiffres clés aéroport de Carpiquet » (<http://caen.aeroport.fr/chiffres-clés>), sur [www.caen.aeroport.fr](http://www.caen.aeroport.fr) (consulté le 20 mai 2016).
53. « un rayon de soleil sur l'aéroport du Havre » ([http://www.paris-normandie.fr/detail\\_article/articles/4866271/un-rayon-de-soleil-sur-l-aeroport-du-havre-octeville#.Vz45dseo49Y](http://www.paris-normandie.fr/detail_article/articles/4866271/un-rayon-de-soleil-sur-l-aeroport-du-havre-octeville#.Vz45dseo49Y)) sur [www.paris-normandie.fr](http://www.paris-normandie.fr) (consulté le 20 mai 2016).
54. « Accueil aéroport Rouen Vallée de Seine » (<http://www.rouen.aeroport.fr/gp/L-Aeroport/4>), sur [www.rouen.aeroport.fr](http://www.rouen.aeroport.fr) (consulté le 20 mai 2016).
55. « Les élus militent pour un aéroport unique en Normandie » ([http://www.normandie-actu.fr/les-elus-militent-pour-un-aeroport-unique-en-normandie\\_75823/](http://www.normandie-actu.fr/les-elus-militent-pour-un-aeroport-unique-en-normandie_75823/)) sur [normandie-actu.fr](http://www.normandie-actu.fr), 21 avril 2014 (consulté le 24 décembre 2014).
56. « Aéroports. Un nouveau plan pour les cinq aéroports normands » (<http://www.entreprises.ouest-france.fr/articles/aeroports-nouveau-plan-pour-cinq-aeroports-normands-27-03-2016-261033>) sur [www.entreprises.ouest-france.fr](http://www.entreprises.ouest-france.fr) (consulté le 20 mai 2016).
57. « Summer 2016 Destinations: Scheduled & Charter Services » (<http://www.jerseyairport.com/flight/PublishingImages/Pages/WhereWeFly/Download%20Summer%20Timetable%202016.pdf>) sur [www.jerseyairport.com](http://www.jerseyairport.com) (consulté le 20 mai 2016).
58. Article 72 de la Constitution
59. Dominique Auzias, Jean-Paul Labourdette et al., *Normandie 2015*, Petit Futé, 2015 (ISBN 9782746983441, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=mGXjBwAAQBAJ>)) p. 30.

60. *Léopard* est le nom que les héraldistes continentaux donnent au lion passant de profil mais dont la tête est tournée vers le spectateur. Une légende plaisante fait de cet animal fantastique (sans aucun rapport avec le léopard des zoologistes) le bâtard d'une lionne et d'un pard, qui est le mâle de la panthère (elle-même genre de dragon crachant du feu). Il convenait donc aux Capétiens de se moquer des Plantagenêts et de leurs « léopards bâtards », que les Anglais décrivent bien sûr comme des lions et les Normands plus familiers comme des « p'tits cats ».
61. **(en)** *Heraldry of the World* (<http://www.ngw.nl/int/cha/jersey.htm>).
62. Appelé aussi Gui de Bourgogne, fils du comte Renaud I<sup>er</sup> de Bourgogne et d'Alice de Normandie, fille du duc Richard I<sup>er</sup> l'Irascible.
63. [https://books.google.fr/books?id=ebpUAAAACAAJ&pg=FA238&dq=roman+de+rou+monjoe&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiJ\\_O6jorjUAhXRI1AKHeZYDt4Q6AEILjAB#v=onepage&q=roman%20de%20rou%20monjoe&f=false](https://books.google.fr/books?id=ebpUAAAACAAJ&pg=FA238&dq=roman+de+rou+monjoe&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiJ_O6jorjUAhXRI1AKHeZYDt4Q6AEILjAB#v=onepage&q=roman%20de%20rou%20monjoe&f=false)
64. [http://www.persee.fr/doc/annor\\_0003-4134\\_1987\\_num\\_37\\_2\\_1749](http://www.persee.fr/doc/annor_0003-4134_1987_num_37_2_1749) pages 103 puis 108
65. <http://normanring.forum-actif.net/t2116-la-veritable-histoire-de-la-devise-normande-thor-aie>
66. <https://sites.google.com/site/thoraidiexaie/>
67. [lire en ligne ([http://www.persee.fr/doc/annor\\_0000-0002\\_1953\\_num\\_3\\_2\\_6467](http://www.persee.fr/doc/annor_0000-0002_1953_num_3_2_6467))] Tapez « Turie » dans la fenêtre de recherche.
68. [http://www.persee.fr/doc/annor\\_0003-4134\\_1987\\_num\\_37\\_2\\_1749](http://www.persee.fr/doc/annor_0003-4134_1987_num_37_2_1749)
69. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65499509>
70. [lire en ligne ([http://www.persee.fr/doc/annor\\_0000-0002\\_1953\\_num\\_3\\_2\\_6467](http://www.persee.fr/doc/annor_0000-0002_1953_num_3_2_6467))] ; cf. le vers 3916 ou bien, cliquez sur lien précédent et dans la fenêtre de recherche en haut à gauche, tapez « toirie ».
71. [https://books.google.fr/books?id=l5\\_aCg3J2fMC&pg=FA50&lpg=PA50&dq=roman+de+rou+toiri%C3%A9&source=bl&oi=fnd&url=https://books.google.fr/books?id=ZeV4MEDQUq6HQE8yu6lw&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwin8c2OobjUAhVRJ1AKHZZsD10Q6AEIRjAG#v=onepage&q=roman%20de%20rou%20toiri%C3%A9&f=false](https://books.google.fr/books?id=l5_aCg3J2fMC&pg=FA50&lpg=PA50&dq=roman+de+rou+toiri%C3%A9&source=bl&oi=fnd&url=https://books.google.fr/books?id=ZeV4MEDQUq6HQE8yu6lw&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwin8c2OobjUAhVRJ1AKHZZsD10Q6AEIRjAG#v=onepage&q=roman%20de%20rou%20toiri%C3%A9&f=false)
72. L'enseignement du normand dans le Nord-Cotentin (→ *Étude des pratiques et des attitudes linguistiques*) (<http://www.reunion.iufm.fr/Recherche/Expressions/27Pic.pdf>).
73. « INSEE » ([http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=t\\_0703R](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=t_0703R)) 2008 (consulté le 12 janvier 2011).
74. Pour la France métropolitaine.
75. « INSEE » ([http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=t\\_2601R](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=t_2601R)) 2009 (consulté le 12 janvier 2011).
76. « INSEE » ([http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=CMRSOS03311](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=CMRSOS03311)) 2010 (consulté le 12 janvier 2011).
77. KANTAR-TNS – Suivi de la demande touristique – 2016.
78. Ludovic Vitet, *Études sur les beaux arts et sur la littérature* Paris : Charpentier, 1846, vol. 2, p. 146 lire ([https://books.google.fr/books?id=FqoDAAAACAAJ&pg=PA156&dq=ricksman+architecture+normande+roman&lr=&as\\_brr=3&cd=6#v=onepage&q=ricksman%20architecture%20normande%20roman&f=false](https://books.google.fr/books?id=FqoDAAAACAAJ&pg=PA156&dq=ricksman+architecture+normande+roman&lr=&as_brr=3&cd=6#v=onepage&q=ricksman%20architecture%20normande%20roman&f=false))
79. Jean Lafond, « Eustache-Hyacinthe Langlois, peintre-graveur » *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, Paris : SNAF, 1971, p. 313-317.
80. *Cahiers Léopold Delisle* Paris : Société parisienne d'histoire et d'archéologie normandes, 1976, vol. 26-28, p. 272.
81. *Jacobs et Stirton* 1987, p. 14.
82. L'Association Fête des Normands sur le plateau de France 3 (<https://www.youtube.com/watch?v=84UKBx0J7lw>), Florian Hurard et Chloé Sarah Herzhaft, les créateurs de la Fête des Normands invités sur le JT de France 3, 19/20, édition spéciale Haute et Basse Normandie, jeudi 15 août 2013, journaliste Colombine Denis.

## Voir aussi

- Wikipédia en normand

## Bibliographie

- Dominique Auzias, *Normandie*, Nouvelles Éditions Université, 2005 (ISBN 978-2-7469-1263-2).
- Michel de Bouard *Histoire de la Normandie* Privat, Toulouse, 2001 (ISBN 978-2-7089-1707-1).
- Vincent Carpentier, Emmanuel Ghesquière, Cyril Marcigny, *Archéologie en Normandie* Éditions Ouest-France 2007.
- Serge Gleizes, Christian Sarramon (photographies), préface de Philippe Delerm, *L'Art de vivre en Normandie* Flammarion, Paris, 2004 (ISBN 978-2-08-201254-6).

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Normandie*, sur Wikimedia Commons

 *Normandie*, sur le Wiktionnaire

 *Normandie*, sur Wikivoyage

- Charles Brisson, René Herval, A. Lepilleur *Légendes & récits de Normandie* Ancre de Marine, Louviers, 2004, 120 p. (ISBN 978-2-84141-188-7).
- Stéphane Puisney, *La Saga des Lefébure* Éditions Eurocibles.  
Série de six tomes de bandes dessinées historiques relatant l'histoire de la Normandie à travers une famille normande.
- Jean-Pierre Chaline, *Les Dynasties normandes* Paris, Perrin, 2009, 535 p. (ISBN 978-2-262-01703-3).
- Olivier Chaline, *La Normandie. Un destin entre terre et mer* Gallimard, coll. « Découvertes », 2010, 128 p. (ISBN 978-2-07-035546-4).
- Jean Benoît Désiré Cochet *La Normandie souterraine ou Notices sur des cimetières romains et des cimetières francs, explorés en Normandie.*(1854) [(fr) lire en ligne].
- Michael Jacobs et Paul Stirton, *Le voyageur d'Art en France* Paris, Arthaud, 1987, 300 p. (ISBN 2-70030526-4).
- Léon Puiseux, *L'Émigration normande et la colonisation anglaise en Normandie au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle avec des pièces justificatives et la liste des émigrés normands*(1866) [(fr) lire en ligne].
- Gabriel du Moulin, *Histoire générale de Normandie*(1631) [(fr) lire en ligne].
- Pierre de Merville, *La Coutume de Normandie réduite en maximes, selon le sens littéral, & l'Esprit de chaque Article.* (1707) [(fr) lire en ligne].
- *Logis seigneurial en Normandie du <sup>xii</sup><sup>e</sup> au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle*, Strasbourg, Castrum Europe, Châteaux-forts d'Europe, juin 1997 (ISSN 1253-6008)  
Éditions du Centre d'étude des châteaux-forts n° 2.
- Arnaud Guérin, *La Normandie. La géologie, les milieux, la faune, la flore, les hommes* La bibliothèque du naturaliste, Delachaux et Nieslé, 2003

## Articles connexes

---

- |  |   |
|--|---|
| ▪ <a href="#">Histoire de la Normandie</a>   | ▪ <a href="#">Normand</a>                     |
| ▪ <a href="#">Normands</a>                   | ▪ <a href="#">Toponymie normande</a>          |
| ▪ <a href="#">Duché de Normandie</a>         | ▪ <a href="#">Architecture normande</a>       |
| ▪ <a href="#">Bataille de Normandie</a>      | ▪ <a href="#">Évêchés de Normandie</a>        |
| ▪ <a href="#">Environnement en Normandie</a> | ▪ <a href="#">Liste des abbayes normandes</a> |
| ▪ <a href="#">Tourisme en Normandie</a>      | ▪ <a href="#">Cuisine normande</a>            |
| ▪ <a href="#">Culture de la Normandie</a>    | ▪ <a href="#">Drapeau normand</a>             |

## Liens externes

---

- [Le Site du Comité Régional de Tourisme de Normandie \(site officiel\).](#)

---

Ce document provient de «<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Normandie&oldid=158840805>».

**La dernière modification de cette page a été faite le 29 avril 2019 à 10:30.**

**Droit d'auteur** : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le [paragraphe 501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.